# 4. Le syntagme nominal

## 4.1 Introduction

Les noms peuvent être suivis de marques de pluriel (section 4.4), de possessifs (section 4.5), de cas (section 4.6) et de la particule additive -*ti* (section 4.7). Ces éléments sont des formes liées manifestant à des degrés divers des propriétés de clitiques. Ils seront désignés par le terme de « clitiques nominaux », bien qu'ils présentent aussi des caractéristiques typiques de suffixes (section 4.8). Les dépendants – adjectifs (section 4.9), démonstratifs, numéraux (section 4.11), syntagme génitival (section 4.15), relatives – précèdent la tête. L'ordre des mots dans le syntagme nominal est présenté à la section 4.16.

Le laze n'a pas d'article défini. Le cardinal *ar* « un » sert d'article indéfini (section 4.11.1).

Tous les noms ont la même déclinaison, qui est également celle des pronoms de 3e personne singulier et pluriel. Le laze n'a pas de genre grammatical. Il n'y a pas d'accord entre la tête du syntagme nominal et ses dépendants.

Certains noms et adjectifs présentent une base simple et une base augmentée de -*l*, utilisée devant le pluriel et certains suffixes dérivationnels (section 4.3).

Je présente également dans ce chapitre la formation du comparatif et du superlatif (section 4.10), les numéraux (section 4.11.), les quantifieurs (section 4.12), le « mensuratif » (section 4.13) et les procédés dérivationnels qui permettent de former des noms et des adjectifs (section 4.14).

Comme il a déjà été noté, à l'absolutif, les noms et adjectifs se terminent tous par une voyelle (qui peut tomber, en raison du processus phonologique présenté à la section 3.1.2). Les emprunts terminés par une consonne dans la langue d'origine rajoutent un -*i* final[8] :

[8] Historiquement, ce -*i* marquait le nominatif. En laze, il est devenu partie intégrante de la racine (Harris 1991b : 23).

| turc | | laze | |
|---|---|---|---|
| *bıyık* | > | *buyuği* | « moustache » |
| *düğün* | | *duğuni* | « noces » |
| *düşman* | | *duşmani* | « ennemi » |
| *etek* | | *eteği* | « jupe » |
| *kılıç* | | *k'iliç'i* | « épée » |
| *müdür* | | *mudiri* | « directeur » |
| *tüfek* | | *t'upeği* | « fusil » |
| *yelek* | | *yeleği* | « gilet » |
| etc. | | | |

L'ajout de *-i* se rencontre également dans certains adverbes et adjectifs :

| turc | laze | |
|---|---|---|
| *beraber* | *baabei* | « ensemble » |
| *yasak* | *yasaği* | « interdit » |
| *yüksek* | *yukseği* | « haut » |

Les déterminants démonstratifs sont à étudier dans le contexte plus large des démonstratifs et seront par conséquent présentés dans un chapitre indépendant (5.2). Les relatives seront présentées au chapitre 12.2.

## 4.2 Ordre des clitiques nominaux

La marque de pluriel, les possessifs, les cas et la particule additive *-ti* s'attachent à la tête du syntagme nominal dans l'ordre [pluriel - possessif - cas - *ti*] :

(56) a. *bere-pe-muşi-s*
enfant-PL-POSS3S-DAT
« à ses enfants »

b. *coğo-epe-k-ti*
chien-PL-ERG-ADD
« les chiens »

c. *cumal-epe-çkimi-şi-ti*
frère-PL-POSS1S-GEN-ADD

« [des nouvelles] de mes frères »

Sur l'ensemble du corpus, je relève deux occurrences de marque du pluriel placée après le possessif :

(57) *cuma-çkim-ep*
frère-POSS1S-PL

« mes frères » (D37.VIII)

(58) *ağa-skan-epe*
agha-POSS2S-PL

« tes aghas » (l'auteur donne comme variante la forme normale *ağa-pe-skani*) (K'93.85)

Il faut remarquer que ces deux exemples ne peuvent pas être expliqués par l'influence du turc, qui a l'ordre *nom-pluriel-possessif*.

## 4.3 Noms et adjectifs à base augmentée

Parmi les noms en /a/, presque tous les monosyllabiques et un certain nombre de polysyllabiques ont deux bases. La « base augmentée » est obtenue par la suffixation de *-l*. Le terme de « base simple » sera utilisé pour faire référence aux bases ne présentant pas ce suffixe.

La base augmentée apparaît devant le suffixe de pluriel *-epe* et certains suffixes dérivationnels :

*oxorca* « femme » → *oxorcal-epe* « femmes »
*oxorcal-ur* « de femme, appartenant aux femmes »

*kva* « pierre » *kval-epe* « pierres »
*kval-epuna* « terrain pierreux »

| | |
|---|---|
| *nca* « arbre » | *ncal-epe* « arbres » |
| | *ncal-epuna* « forêt » |

Trois adjectifs, dont deux terminés par *-i*, sont attestés avec la marque de pluriel. Ils présentent également l'augment *-l* :

| | |
|---|---|
| *ç'ut'a* « petit, jeune » | *ç'ut'al-epe* « les petits, les jeunes » |
| *didi* « grand, aîné » | *didil-epe* « les grands, les aînés » |
| *p'at'i* « mauvais, laid » | *p'at'il-epe* « les mauvais, les laids » |

On retrouve ce *-l* ailleurs dans la morphologie du laze, par exemple dans *mskval-oba* « beauté », formé sur *mskva* « beau » par adjonction du suffixe *-oba* (► 4.14.1), et *ptsk'ol-epuna* « lieu planté de *ptsk'o* (type d'arbre) », formé sur *ptsk'o* par adjonction du suffixe *-epuna* (► 4.14.4).

Les tableaux 4 et 5 ci-dessous listent les noms qui présentent une base augmentée devant le suffixe de pluriel.

**Tableau 4.** Monosyllabiques en /a/ à deux bases

| | |
|---|---|
| *da* | « sœur » |
| *nca* | « arbre » |
| *ğva* | « joue » |
| *ndğa* | « jour » |
| *ntxa* | « chèvre » |
| *nkra* | « corne » |
| *gza* | « chemin » |
| *sva* | « lieu » |
| *kva* | « pierre » |

Pour *sva* « lieu » et *kva* « pierre », on trouve également les pluriels sans base augmentée *sva-pe* (Ž.25 ; Bucak'lişi *et al.* 2007 : 877) et *kva-pe* (Ž.29). Pour le nom *msva* « aile », je n'ai relevé que le pluriel à base simple *msva-pe* (D37.V ; K'93.114).

**Tableau 5.** Polysyllabiques en /a/ à deux bases

| | |
|---|---|
| *oxorca* | « femme » |
| *sica* | « gendre » |
| *mota* | « petit-fils, petite-fille » |
| *nusa* | « jeune mariée » |

Le pluriel de *cuma* « frère » est normalement *cumal-epe* ; toutefois, je relève une occurrence de *cuma-pe* chez Dumézil (D67.I). Inversement, le nom *toma* « cheveu, plume » est normalement *toma-pe*, mais je relève une occurrence de *ntomal-epe* chez Dumézil (D37.VIII ; sur la présence de /n/ au début de ce mot, voir 3.2.2) ; *tomal-epe* est également la forme donnée par Bucak'lişi *et al*. (2007 : 906).

Le tableau 6 liste quelques polysyllabiques en /a/ qui n'ont qu'une base.

**Tableau 6.** Quelques polysyllabiques en /a/ à base simple

| | |
|---|---|
| *butk'a* | « feuille » |
| *mbela* | « linge » |
| *nek'na* | « porte » |
| *biga* | « bâton » |
| *ts'ana* | « année » |
| *porça* | « robe » |
| *dulya* | « travail » |
| *nena* | « mot » |
| *vava* | « reflet, image » |
| *mtk'a* | « plante épineuse » |

Les polysyllabiques en /a/ empruntés au turc ne présentent pas l'allongement en *-l* : *para* « argent » → *para-pe*, *lamba* « lampe » → *lamba-pe*, etc.

## 4.4 Pluriel

Le morphème de pluriel a deux variantes : *-pe* et *-epe*. Le suffixe *-pe* est utilisé avec les bases simples et les monosyllabiques en /i/ ; le suffixe *-epe* est utilisé avec les bases augmentées et les polysyllabiques en /i/. La finale /i/ disparaît devant *-epe*. Ceci est illustré dans le tableau 7.

**Tableau 7.** Formation du pluriel

| ***-pe*** | **singulier** | **pluriel** |
|---|---|---|
| bases simples | *nek'na* « porte » | *nek'na-pe* |
| | *cuma* « frère » | *cuma-pe* |
| | *bere* « enfant » | *bere-pe* |
| | *k'uçxe* « pied » | *k'uçxe-pe* |
| | *bozo* « fille » | *bozo-pe* |
| | *dolokunu* « vêtement » | *dolokunu-pe* |
| | *mu* « quoi ? » | *mu-pe* |
| monosyllabiques en /i/ | *ti* « tête » | *ti-pe* |
| | *mi* « qui ? » | *mi-pe* |
| ***-epe*** | | |
| bases augmentées | *cuma* « frère » | *cumal-epe* |
| | *oxorca* « femme » | *oxorcal-epe* |
| | *da* « sœur » | *dal-epe* |
| | *didi* « grand » | *didil-epe* |
| | *ç'ut'a* « petit » | *ç'ut'al-epe* |
| polysyllabiques en /i/ (/i/ tombe) | *k'oçi* « homme » | *k'oç-epe* |
| | *puci* « vache » | *puc-epe* |

Le suffixe de pluriel a toujours la forme *-pe* lorsqu'il est ajouté à une forme verbale finie, même lorsqu'il s'agit d'une forme polysyllabique en /i/ : *çk'om-i-pe-k* « manger-AOR-PL-ERG » (► 12.2.4).

Parmi les polysyllabiques en /i/, les emprunts au turc mal intégrés gardent leur /i/ final et prennent le suffixe *-pe* :

(59) *deli* « fou » *deli-pe*
*alimci* « acheteur » *alimci-pe*
*köyli* « villageois » *köyli-pe*

## 4.5 Possessifs

Le tableau 8 donne le paradigme des possessifs.

**Tableau 8.** Possessifs

| | |
|---|---|
| 1sg | *-çkimi* |
| 2sg | *-skani* |
| 3sg | *-muşi* |
| 1pl | *-çkuni* |
| 2pl | *-tkvani* |
| 3pl | *-mutepeşi* |

A la 2e personne du singulier, on trouve les variantes *-tskani* et *-sk'ani* dans quelques textes de Žγent'i (1938) Q'ipšidze (1911, 1939) (► 5.1.5.4).

Les possessifs de 1e et 2e personne singulier et pluriel sont formellement identiques au génitif des pronoms interlocutifs (► 5.1) ; les possessifs de 3e personne singulier et pluriel sont formellement identiques au génitif du pronom emphatique-réfléchi *muk* (► 5.3).

Au-delà de cette identité de forme, les possessifs ne peuvent pas être considérés purement et simplement comme les formes de génitif des pronoms correspondants. Les

possessifs sont des clitiques : ils apparaissent après la tête (ex.60a), contrairement aux pronoms au génitif qui, en tant que dépendants, sont antéposés (ex.60b).[9]

(60) a. possessif

| | |
|---|---|
| *bere-muşi* | *cuma-çkuni* |
| enfant-POSS3S | frère-POSS1P |
| « son enfant » | « notre frère » |

b. pronom au génitif

| | | | |
|---|---|---|---|
| *hamu-şi* | *bere* | *çkuni* | *cuma* |
| DEM1-GEN | fils | 1P.GEN | frère |
| « son enfant » | | « notre frère » | |

D'autre part, les possessifs ne sont pas accentués : *bée-çkuni* « notre enfant ».

Un troisième critère permet de faire la distinction entre les possessifs de 3e personne *muşi*/*mutepeşi* et le pronom emphatique-réfléchi *muk* dont ils représentent formellement le génitif. Les possessifs *muşi*/*mutepeşi* sont des possessifs ordinaires, alors que le pronom *muk* est marqué ; il a une fréquence d'apparition beaucoup plus basse que le pronom ordinaire *haya*/*heya* et apparaît dans des contextes particuliers (► 5.3).

Ces faits – position dans le syntagme, accentuation et contextes d'emploi – permettent de considérer que les formes présentées dans le tableau 8 sont des possessifs proprement dits, et ne correspondent pas simplement au génitif des pronoms personnels.

Possessifs et démonstratifs peuvent déterminer conjointement la tête :

(61) *ha* *bozo-çkimi* *si* *ko-me-k-ç-ae-a*
DEM1 fille-POSS1S 2S PV-PV-II2-donner-FUT.I1/2S-DR
« Je te donnerai ma fille (que voici). » (K'93.124)

[9] L'emploi des pronoms au génitif (antéposés) pour indiquer la possession est beaucoup plus rare que l'emploi des possessifs proprement dits (postposés). Les contextes où apparaissent les pronoms au génitif sont examinés à la section 5.4.1.

(62) *hem* *şey-epe-çkuni* *xanci-s* *ko-y-u-ç'op-i*
DEM2 chose-PL-POSS1P patron_d'auberge-DAT PV-PV-II3.VAL3-prendre-IMP
« Reprends au patron de l'auberge ces objets qui nous appartiennent. » (D67.XII)

Les possessifs peuvent s'employer comme tête de syntagme. Ils sont alors suivis de la marque de cas indiquant leur fonction dans la phrase :

(63) *çkun-epe-k* *duşmani* *o-mt'-in-es*
POSS1P-PL-ERG ennemi VAL1-fuir-CAUS-AOR.I3P
« Les nôtres ont fait fuir l'ennemi. » (K'93.84)

(64) *dolokunu* *ko-m-o-tsk'-u,* *muşi-s* *ko-dol-o-kun-u*
habit PV-PV-VAL1-retirer-AOR.I3S POSS3S-DAT PV-PV-VAL1-vêtir-AOR.I3S
« Elle lui retira ses habits et les mit à sa propre fille. » (litt. « et les mit à la sienne ») (K'72.130)

## 4.6 Cas

Tous les noms et les pronoms de 3e personne ont la même déclinaison.

Le laze d'Arhavi possède 7 cas : absolutif, ergatif, datif, génitif, allatif, ablatif et instrumental, présentés dans le tableau 9.

**Tableau 9.** Les cas

| | |
|---|---|
| absolutif | – |
| ergatif | *-k* |
| datif | *-s* |
| génitif | *-şi* |
| allatif | *-şe ~ -şa* |
| ablatif | *-şen* |
| instrumental | *-ten* |

Un même locuteur peut utiliser indifféremment les deux formes d'allatif dans le même contexte[10].

L'instrumental a fréquemment la forme *-te* (sur la chute de /n/ en final, voir 3.2.1). En raison de la chute des voyelles finales, le génitif et l'allatif peuvent tous deux avoir la forme *-ş* (► 3.1.2) :

(65) a. <u>génitif</u>

*bozo-ş(i)* *yani-şe*
fille-GEN côté-ALL

« auprès de la fille »

b. <u>allatif</u>

*noğa-ş(a)* *b-id-aten*
ville-ALL I1-aller-FUT.1/2P

« nous irons en ville »

Les pronoms interlocutifs ont une déclinaison particulière (► 5.1).

L'absolutif est la forme du nom en isolation (il est utilisé pour nommer les objets), du nom en fonction prédicative (voir l'exemple 311), de l'objet des verbes transitifs (► 11.1.2), du sujet de certains verbes intransitifs (► 11.1.4), de quelques compléments circonstanciels de temps (► 11.4.1) et du complément de certaines postpositions (► chapitre 7).

L'ergatif est la forme du sujet des verbes transitifs (► 11.1.2) et du sujet de certains verbes intransitifs (► 11.1.5).

Le datif est le cas du rôle syntaxique nucléaire symbolisé par E (► 11.1.3), du sujet (non canonique) des verbes impliquant un expérient ou un possesseur (► 11.1.6) et du complément de certaines postpositions (► chapitre 7) ; il marque également certains rôles syntaxiques périphériques (► 11.4.2).

Le génitif forme des dépendants de nom ayant différents rôles sémantiques, principalement celui de possesseur (► 4.15) ; il marque également le complément de certaines postpositions (► chapitre 7) et quelques rôles obliques (► 11.4.3).

---

[10] Nous avons vu que Dumézil (1937 : VI) considérait la forme *-şa* plus « normale » et demandait à son informateur d'utiliser cette forme au lieu de *-şe*.

L'ablatif et l'allatif marquent le complément de certaines postpositions (► chapitre 7). Ces deux cas ainsi que l'instrumental marquent différents rôles syntaxiques périphériques (► 11.4.4 à 11.4.6).

Nous verrons que les cas peuvent également être attachés à des formes verbales finies en phrase subordonnée (► 12.2.4, 12.3).

## 4.7 Particule additive *-ti*

La particule additive *-ti* occupe la dernière place dans la chaîne des clitiques du syntagme nominal. Selon le contexte, elle prend différentes significations : « et, aussi, en plus de ; quant à, à son tour ; mais ; même ». L'existence de telles particules est un phénomène aréal. Le terme de « particule additive » est utilisé par Creissels dans la description de l'akhvakh (voir par exemple Creissels 2008b).

Le clitique *-ti* sert également à dériver des pronoms et adverbes indéfinis, comme nous le verrons à la section 6.2.1. Lorsque les pronoms démonstratifs *haya* (proximal) et *heya* (distal) reçoivent le clitique *-ti*, ils prennent à l'absolutif les formes *ha* et *he* respectivement (► 5.2.1).

J'illustre ci-dessous les différents emplois de la particule additive *-ti*.

### 4.7.1 « et, aussi, en plus de »

Cet emploi de *-ti* est illustré par les exemples (66-68).

(66) *hemu-s* *uci-**ti*** *k-u-ğ-u-n,*
DEM2-DAT oreille-ADD PV-II3.VAL3-avoir-STH-I3S

*toli-**ti*** *k-u-ğ-u-n,* *xe-**ti*** *k-u-ğ-u-n*
œil-ADD PV-II3.VAL3-avoir-STH-I3S main-ADD PV-II3.VAL3-avoir-STH-I3S

« Elle a des oreilles, et des yeux, et des mains. » (K'93.130)

(67) *si-na* *g-a-ğod-u* *steri,*
2S-SUB II2-VAL5-faire-I3S comme

*ma-**ti*** *heşo* *m-a-ğod-u*
1S-ADD ainsi II1-VAL5-faire-AOR.I3S

« Ce qui t'est arrivé m'est arrivé aussi. » (Ž.95)

(68) *ar* *bere* *mo-xt-u,* *iri* *xolo*
un enfant PV-venir-AOR.I3S tous XOLO

*esiri* *k-e-k-ç'op-es,*
prisonnier PV-PV-II2-prendre-AOR.I3.IIP

*da-**ti*** *gots'o-g-i-yon-es-ya*
sœur-ADD PV-II2-VAL3-prendre-AOR.I3.IIP-DR

« Un garçon est venu, il vous a tous faits prisonniers et vous a pris votre sœur. » (D67.I)

En phrase négative, le clitique *-ti* se traduit par « ni... ni, non plus » :

(69) *oxori-s* *deve-**ti*** *va* *ren,* *oxorca-**ti*** *va* *ren*
maison-DAT chameau-ADD NEG être.I3S femme-ADD NEG être.I3S

« Ni son chameau ni sa femme ne sont à la maison. » (Ž.37)

(70) *mutu* *var* *m-a-xen-e-nan,*
quelque_chose NEG II1-VAL5-faire-STH-I3.IIP

*si-**ti*** *mutu* *var* *g-a-xen-e-n*
2S-ADD quelque_chose NEG II2-VAL5-faire-STH-I3S

« Nous ne pouvons rien faire, et toi non plus tu ne peux rien faire. » (D67.I)

### 4.7.2 « quant à, à son tour »

Dans les exemples examinés ici, le clitique *-ti* indique la réintroduction d'un thème mentionné antérieurement dans le texte ; selon Haig (2001 : 207), il s'agit d'un marqueur de

changement de topique (*topic-switch marker*). D'après cet auteur, l'existence de tels marqueurs serait un trait aréal : « All four languages [turc, laze, kurde kurmandji et zaza] have an enclitic particle that marks, among other things, the reintroduction of a previously established topic. The NP so marked is not a completely new topic, but one which has been introduced in the broader discourse setting, then drops out of topic status, and is subsequently recalled using the enclitic marker. [...] it is a little like English *as for*..., but not as stylistically marked and not as emphatic ».

(71) *ntsxeni-s* *d-a-çk'ind-u-dort'un,*
cheval-DAT PV-VAL5-être_fatigué-AOR.I3S-PQP

*mu-s-**ti*** *gyar* *a-mşkorin-u-dort'un,*
EMPH/REFL-DAT-ADD nourriture VAL5-avoir_faim-AOR.I3S-PQP

*tsk'ar* *a-omin-u-dort'un*
eau VAL5-avoir_soif-AOR.I3S-PQP

« Son cheval était las et lui-même avait faim et soif / et quant à lui, il avait faim et soif. » (D37.V)

Cet emploi de *-ti* apparaît notamment dans les dialogues, lorsque l'on passe d'un locuteur à l'autre :

(72) *ar* *k'oçi-s* *k'itx-u :* *« ha* *lamba-pe-şe*
un homme-DAT demander-AOR.I3S DEM1 lampe-PL-ALL

*k'azyaği* *solen* *dol-o-b-am-an-ya ? »*
pétrole par_où PV-VAL1-verser-STH-I3P-DR

*He* *k'oçi-k-**ti** :* *« hamu-s* *k'azyaği* *var* *dol-i-b-e-n »*
DEM2 homme-ERG-ADD DEM1-DAT pétrole NEG PV-VAL2-verser-STH-I3S

« Il demanda à un homme : 'Par où verse-t-on le pétrole dans ces lampes ?'
L'homme lui répondit : 'On n'y verse pas de pétrole'. » (D67.XLI)

(73) *bere-k :* *« ma-ya* *haşo,*
enfant-ERG 1S-DR ainsi

*haşo* *m-a-ğod-u-ya »,* *u-ts'-u.*
ainsi II1-VAL5-faire-AOR.I3S-DR II3.VAL3-dire-AOR.I3S

*He* *k'oçi-k-**ti** :* *« si-na* *g-a-ğod-u* *steri,*
DEM2 homme-ERG-ADD 2S-SUB II2-VAL5-faire-I3S comme

*ma-ti* *heşo* *m-a-ğod-u.* *Si* *do* *ma*
1S-ADD ainsi II1-VAL5-faire-AOR.I3S 2S et 1S

*cumal-epe* *do-b-iv-a-t-ya »,* *u-ts'-u* *he* *k'oçi-k.*
frère-PL PV-I1-devenir-OPT-1/2P-DR II3.VAL3-dire-I3S DEM2 homme-ERG

*Ha* *bere-k-**ti** :* *« k'ay-a »*
DEM1 enfant-ERG-ADD bien-DR

« Le garçon lui dit : 'Il m'est arrivé telles et telles choses'. L'homme : 'Il m'est arrivé la même chose qu'à toi. Toi et moi, devenons frères'. Le garçon répondit : 'Bien'. » (Ž.95)

### 4.7.3 « et, mais »

Cet emploi de *-ti* est illustré par les exemples ci-dessous :

(74) *t'u,* *var* *t'u,*
être.IMPFT.I3S NEG être.IMPFT.I3S

*a* *kçini* *k-or-t'u* *xolo,* *fuk'ara* *kçini.*
un vieille PV-être-IMPFT.I3S de_nouveau pauvre vieille

*Hemu-s-**ti*** *ar* *bere* *k-u-yon-u-t'u*
DEM2-DAT-ADD un enfant PV-II3.VAL3-avoir-STH-I3S

« Il était une fois une vieille femme, une pauvre vieille femme. Et cette femme avait un enfant. » (K'93.119)

(75) *oput'e-çkuni-s* *ar* *ğal* *gel-ul-u-n,*
pays-POSS1P-DAT un rivière PV-passer-STH-I3S

*he-**ti*** *divi-k* *n-o-skur-in-am-s*
DEM2-ADD géant-ERG PV-VAL1-s'éteindre-CAUS-STH-I3S

« Une rivière coule dans notre pays, mais un géant la dessèche. » (D37.VIII)

### 4.7.4 « même »

On observe un sens concessif (« même si ») lorsque *-ti* est attaché à une proposition subordonnée :

(76) *ajliya* *hak* *va* *ren,* *mo-xt-a-şkule-**ti***
dragon ici NEG être.I3S PV-venir-OPT.I3S-après-ADD

*şuri* *şinax-er* *u-ğ-u-n,*
âme cacher-PART II3.VAL3-avoir-STH-I3S

*mu-s* *var* *ge-dg-i-n.*
EMPH/REFL-DAT NEG PV-être_debout-STH-I3S

*Il-a-na-**ti*** *var* *g-a-ğur-in-e-n-ya*
frapper-OPT-si-ADD NEG II2-VAL5-mourir-CAUS-STH-I3S-DR

« Le dragon n'est pas ici, mais même quand il vient, il garde son âme cachée, elle n'est pas en lui. Même si tu le frappes, tu ne peux le faire mourir. » (D67.I)

(77) *ts'its'ila-pe-k* *va* *m-çk'om-es-na-**ti***
serpent-PL-ERG NEG II1-manger-AOR.I3.IIP-si-ADD

*k'oç-epe-k* *daçxuri-s* *ko-me-m-ç-am-an*
homme-PL-ERG feu-DAT PV-PV-II1-donner-STH-I3.IIP

« [Là-bas, les serpents nous mangeront.] Et même s'ils ne nous mangent pas, les hommes nous jetteront au feu. » (K'72.140)

## 4.8 Degré d'attachement des clitiques nominaux

Les éléments qui s'attachent à la tête du syntagme nominal – pluriel, possessifs, cas et particule additive – manifestent des propriétés typiques de clitiques mais aussi, à l'exception des possessifs, des propriétés typiques d'affixes. La discussion ci-dessous, basée sur les tests présentés dans Zwicky et Pullum (1983) et Zwicky (1985), examine ces différentes propriétés.

### 4.8.1 Pluriel

Comme nous l'avons vu, le pluriel a deux allomorphes, *-pe* et *-epe*, conditionnés par une règle qui ne peut se réduire à la phonologie (► 4.4). D'autre part, le pluriel entraîne de l'allomorphie de la base à laquelle il s'attache, puisqu'il sélectionne les bases augmentées (► 4.3). Enfin, les marques de pluriel entrent dans le domaine de la règle de positionnement de l'accent dans les nominaux (► 2.3.1). Ces caractéristiques rapprochent les marques de pluriel d'affixes.

En revanche, le pluriel peut s'attacher à différents types de base – nom et adjectif, mais aussi forme verbale finie (ex.78-79) et postposition (ex.80).

(78) *si-na* *çk'om-i-pe-k*
2S-SUB manger-AOR-PL-ERG
« ceux que tu as mangés » (K'72.137)

(79) *tsk'ari-şe-na* *id-anoren-pe*
eau-ALL-SUB aller-FUT.I3P-PL
« ceux qui vont chercher de l'eau » (K'72.137)

(80) *çkimi* *ster-epe* *i-ster-t'es*
1S.GEN comme-PL VAL2-jouer-IMPFT.I3P
« Les enfants de mon âge jouaient. » (litt. « les comme moi ») (inf)

Bien que le pluriel apparaisse normalement immédiatement après la base et avant les autres clitiques, on a vu deux exemples où il apparaît après le possessif (► 4.2), manifestant ainsi une certaine liberté de mouvement.

Ces caractéristiques rapprochent les marques de pluriel des clitiques.

### 4.8.2 Cas

Les marques de cas appartiennent au domaine sur lequel intervient la règle de placement de l'accent (► 2.3.1) :

(81) *xóci* « bœuf », *xocí-şi* « bœuf-GEN »
*bozó-pe*, « fille-PL », *bozo-pé-şen* « fille-PL-ABL »

Les marques de cas n'entraînent pas d'allomorphie des noms auxquelles elles s'attachent. En revanche, dans la déclinaison des pronoms interlocutifs, l'ablatif sélectionne la base oblique (► 5.1) :

| | 1sg | 2sg | 1pl | 2pl |
|---|---|---|---|---|
| absolutif | *ma* | *si* | *çku* | *tkva* |
| ergatif | | | | |
| datif | | | | |
| ablatif | *çkimi-şen* | *skani-şen* | *çkuni-şen* | *tkvani-şen* |

Ces caractéristiques rapprochent les marques de cas de suffixes.

Lorsque le morphème *-es* (AOR.I3P) est suivi de la marque de génitif (*-şi*), il est réduit à *-e* (ex.82). Je n'ai pas suffisamment de données pour savoir s'il s'agit d'un phénomène idiosyncrasique ou d'un procédé phonologique régulier.

(82) *go-y-tsk'ed-e-şi*
|go-i-tsk'ed-es-şi|
PV-VAL2-regarder-AOR.I3P-GEN
« lorsqu'ils regardèrent autour d'eux... »[11]

Les marques de cas manifestent également des caractéristiques qui les rapprochent des clitiques. La plupart du temps, dans une structure coordonnée, les marques de cas ne sont pas répétées, mais apparaissent uniquement sur le deuxième conjoint :

[11] Cet exemple illustre l'emploi de *-şi* pour marquer une subordonnée temporelle. Ce type d'emplois est examiné à la section 12.3.2.2.

(83) *[padişağ* *do* *veziri]-s*
sultan et vizir-DAT

*duğuni-ş* *o-xen-u* *u-n-t'es*
noces-GEN PV-faire-NV II3.VAL3-vouloir-IMPFT.I3.IIP

« Le sultan et son vizir voulaient célébrer les noces. » (K'72.135)

(84) *heşote* *sica-ş* *oxor* *şakis*
ainsi gendre-GEN maison jusqu'à

*[o-bir-u* *do* *gela-ç-u]-te* *mend-ul-u-nan*
PV-chanter-NV et PV-jouer_instrument-NV-INSTR PV-aller-STH-I3P

« Ils vont ainsi, avec chants et musique, jusqu'à la maison du gendre. » (D37.XI)

(85) *[hats'ineri* *mç'ima* *do* *ixi]-s*
actuel pluie et vent-DAT

*mezare-şa* *mend-i-l-in-e-n-i-ya ?*
tombe-ALL PV-VAL2-aller-CAUS-STH-I3S-Q-DR

« Par une pluie et un vent comme il y en a maintenant, va-t-on au cimetière ? »
(K'93.84)

On trouve toutefois des phrases dans lesquelles la marque de cas est répétée sur chacun des conjoints. En général, cela se produit lorsque l'un des conjoints reçoit un dépendant (ex.86) ; dans les autres cas – lorsqu'aucun des conjoints ne reçoit de dépendant (ex.83-84) ou lorsqu'un même dépendant porte sur les deux conjoints en même temps (ex.85) – la marque de cas n'apparaît qu'une fois, à la fin du syntagme.

(86) *o-bir-u-s* *do* *tufeği-ş* *o-tk'oç-u-s*
PV-chanter-NV-DAT et fusil-GEN PV-jeter-NV-DAT

*ko-gy-ö-çk'-am-an*
PV-PV-VAL4-commencer-STH-I3P

« Ils se mettent à chanter et à tirer des coups de fusil. » (D37.XI)

Les marques de cas peuvent apparaître sur différents types d'hôtes : noms, postpositions (ex.87) et verbes finis, par exemple dans le cas des relatives libres (ex.88)[12] :

(87) *nedzi-ş* *doloxe-şen-ti* *mskva* *porça* *k-eş-i-ğ-u*
noix-GEN à_l'intérieur-ABL-ADD beau robe PV-PV-VAL2-sortir-AOR.I3S
« Et de l'intérieur d'une noix, elle tira une belle robe. » (D67.VIII)

(88) *ordo-na* *e-y-sel-asen-s* *gza* *ordo* *a-çod-e-n*
tôt-SUB PV-VAL2-lever-FUT.I3S-DAT chemin tôt VAL5-finir-STH-I3S
« Le chemin de celui qui se lève tôt se termine tôt. » (inf)

Les cas peuvent s'attacher à la marque de discours rapporté *-ya*, qui est elle-même un clitique :

(89) *çobani-k* *oxorca-s* *go-b-a-xvel-a-ya-şi*
berger-ERG femme-DAT PV-I1-VAL5-embrasser-OPT-DR-GEN

*çarbi-ten* *ko-n-a-ç'ab-u-doren*
lèvres-INSTR PV-PV-VAL5-coller-AOR.I3S-MED
« En voulant embrasser la femme, le berger lui colla par les lèvres. » (D67.VI)

(90) *me-b-a-k'ap'-a-ya-s*
PV-I1-VAL5-bondir_sur-OPT-DR-DAT
« En disant : 'Je vais bondir sur lui'... » (Ž.64)

Les marques casuelles ne subissent pas de modifications allomorphiques idiosyncrasiques.

[12] Pour d'autres exemples de marques casuelles attachées à des formes verbales finies, voir la section sur les relatives libres (12.2.4).

### 4.8.3 Particule additive *-ti*

La particule additive *-ti* appartient au domaine sur lequel intervient la règle de placement de l'accent dans les nominaux (► 2.3.1) : *túti-k* « ours-ERG », *tutí-k-ti* « ours-ERG-ADD ». D'autre part, elle impose une forme particulière d'absolutif aux pronoms démonstratifs à l'absolutif :

| | proximal | distal |
|---|---|---|
| sans particule additive | *haya* | *heya* |
| avec particule additive | *ha-ti* | *he-ti* |

En revanche, *-ti* présente la caractéristique typique d'un clitique de pouvoir s'attacher à plusieurs types d'hôtes : noms (ex.91), postposition (ex.92), négation *var* (ex.93) et subordonnant *-na* « si » (ex.94) :

(91) *he* *k'oçi-k-ti*
DEM2 homme-ERG-ADD
« Et cet homme... » (D67.XLI)

(92) *mo-xt-a-şkule-ti*
PV-venir-OPT.I3S-après-ADD
« même quand il vient... » (D67.I)

(93) *var-ti* *gam-i-l-e-n*
NEG-ADD PV-VAL2-sortir-STH-I3S
« et on ne peut pas sortir » (Ž.61)

(94) *va* *m-çk'om-es-na-ti*
NEG II1-manger-AOR.I3.IIP-si-ADD
« même s'ils ne nous mangent pas » (K'72.140)

### 4.8.4 Possessifs

Les possessifs, contrairement aux autres clitiques nominaux, n'entrent pas dans le domaine de la règle de positionnement de l'accent (► 2.3.1) : en (95), l'accent reste sur le nom et ne se déplace pas sur l'avant-dernière syllabe du groupe clitique.

(95) *bée-çkuni* *oxórca-çkimi-k* *ts'ip'il-épe-muşi-s*
enfant-POSS1P femme-POSS1S-ERG petit-PL-POSS3S-DAT

D'autre part, les possessifs ne subissent pas et n'entraînent pas de modifications allomorphiques idiosyncrasiques. Parmi les éléments qui s'attachent à la tête du syntagme nominal, les possessifs semblent les seuls à ne pas présenter de caractéristiques affixales. Ce qui permet de les considérer comme des formes liées est le fait qu'ils n'ont pas d'accent propre.

Les possessifs sont la variante cliticisée du génitif des pronoms interlocutifs (► 5.1) et du pronom emphatique-réfléchi (► 5.3). Ces formes de génitif peuvent apparaître en isolation, ce qui suggère de les analyser comme des clitiques simples :

(96) *hemu-k* *« çkim »* *hamu-k* *« çkim-ya »*
DEM2-ERG POSS1S DEM1-ERG POSS1S-DR

*do* *artikati-ş* *o-mbax-u-s* *ko-gy-ö-çk'-ez-don*
et RECIPR-GEN PV-battre-NV-DAT PV-PV-VAL4-commencer-AOR.I3P-MED
« L'un disait : 'Elle est à moi !' l'autre : 'Elle est à moi !' et ils commencèrent à se battre. » (D37.VII)

On remarque également que les possessifs ne sont pas répétés sur les conjoints dans une structure coordonnée :

(97) *toli* *do* *uci-skani-te*
œil et oreille-POSS2S-INSTR
« avec tes yeux et tes oreilles » (Ž.27)

### 4.8.5 Conclusion

La discussion qui précède a montré que le pluriel, les possessifs, les cas et la particule additive présentent, à des degrés divers, des caractéristiques typiques de clitiques. Ces caractéristiques sont résumées dans le tableau ci-dessous :

| **Tableau 10.** | **pluriel** | **possessif** | **cas** | ***-ti*** |
|---|---|---|---|---|
| extérieur au domaine accentuel | – | + | – | – |
| peut apparaître en isolation | – | + | – | – |
| ne subit pas d'allomorphie[a] | – | + | + | + |
| n'entraîne pas d'allomorphie[a] | – | + | – | – |
| apparaît sur divers types de base | + | | + | + |

[a] en dehors des processus phonologiques généraux, notamment la chute des voyelles finales

Je n'ai pas relevé de possessif employé avec d'autres bases que des noms. C'est peut-être la conséquence d'une restriction purement sémantique.

Comme on le voit, le pluriel, qui est l'élément le plus proche de la tête, est aussi celui qui présente le plus de caractéristiques affixales.

Le fait que les possessifs n'aient pas d'accent propre permet de les considérer comme des formes liées. Ils n'ont en revanche pas de propriétés affixales.

Le fait que le pluriel, les cas et la particule *-ti* n'aient pas de forme libre correspondante les rapproche des clitiques spéciaux ; les possessifs, par contre, ont une forme libre correspondante, ce qui les rapproche des clitiques simples.

## 4.9 Adjectif

L'adjectif est invariable. Il est placé devant le nom. Les adjectifs se distinguent des noms sur une base distributionnelle. Ils déterminent la tête du syntagme nominal et, s'ils apparaissent eux-mêmes dans la position de tête du syntagme, cela entraîne une interprétation anaphorique :

(98) *kçe* *mçxuri-s-na* *ge-xed-at'u*
blanc mouton-DAT-SUB PV-s'asseoir-OPTPASS.I3S

***uça-s*** *ko-gy-a-xun-u*
noir-DAT PV-PV-VAL5-s'asseoir-AOR.I3S

« Au lieu de monter sur le mouton blanc, il monta sur le noir. » (D37.VIII)

(99) *ar* *padişahi-s* *sum* *bere* *k-u-yon-u-t'u.*
un sultan-DAT trois enfant PV-II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3S

*Padişahi-k* *jur* ***ç'ut'al-epe-s*** *zanaxat'* *d-o-gur-am-t'u*
sultan-ERG deux petit-PL-DAT métier PV-VAL1-enseigner-STH-IMPFT.I3S

« Un sultan avait trois fils. Aux deux plus jeunes, il apprenait un métier. » (D37.I)

La liste ci-dessous inclut quelques adjectifs non dérivés :

(100)

| | |
|---|---|
| *didi* | « grand » |
| *ç'ut'a ~ ç'ut'i* | « petit » |
| *t'abala* | « plat » |
| *mskva* | « beau » |
| *k'ai* | « bon » |
| *p'at'i* | « mauvais, laid » |
| *uça* | « noir » |
| *kçe* | « blanc » |
| *mç'ita* | « rouge » |
| *monk'a* | « lourd » |
| *subuki* | « léger » |

| | |
|---|---|
| *mç'ipe* | « mince, fin » |
| *mçxu* | « épais » |
| *gundze* | « long » |
| *mk'ule* | « court » |
| *ağne* | « neuf » |
| *mcveşi* | « vieux » |
| *t'utsa* | « chaud » |
| *mendra* | « lointain » |
| *mağala ~ mağali* | « haut, grand » |

Les mots *badi* « vieillard » et *kçini* « vieille femme » se rencontrent la plupart du temps comme noms (ex.101a-b), mais sont aussi attestés comme adjectifs (ex.102a-b) :

(101) a. *badi* *gama-xt'-u*
vieux PV-sortir-AOR.I3S
« Le vieillard sortit. » (Q'39.48)

b. *kçini-k-na* *u-ts'-u* *stey* *do-v-es*
vieille-ERG-SUB II3.VAL3-dire-AOR.I3S comme PV-faire-I3P
« Ils firent comme la vieille leur avait dit. » (K'72.135)

(102) a. *ar* *badi* *ntsxeni*
un vieux cheval
« un vieux cheval » (Ž.90)

b. *dido* *kçini* *oxorca*
très vieille femme
« une très vieille femme » (Ž.42)

La section 4.14 présente les procédés servant à dériver des adjectifs.

## 4.10 Comparatif et superlatif

### 4.10.1 Comparatif

Il n'y a pas d'expression morphologique du comparatif. Dans la structure comparative, le standard de comparaison précède l'adjectif et est marqué par l'ablatif :

(103) *[[baba-muşi-şi* *oxoi-şen]* *didi]* *oxoi* *do-k'od-u*
père-POSS3S-GEN maison-ABL grand maison PV-construire-AOR.I3S
« Il construisit une maison plus grande que la maison de son père. » (K'93.123)

(104) *[[hak* *şakis-na* *dzi-u-pe-şen]* *mskva]*
ici jusqu'à-SUB voir-AOR.I3S-PL-ABL beau
« plus beau que ceux qu'il avait vus jusque là » (K'72.147)

Ce type de construction est un phénomène aréal : il existe en turc, en zazaki et en kurde kurmandji (Haig 2001 : 205).

### 4.10.2 Superlatif

Il n'y a pas d'expression morphologique du superlatif. Le superlatif s'exprime à l'aide de *enni*, du turc *en* « le plus ». Cette particule a les variantes *henni* et *heni* (sur la préfixation de /h/, voir la section 3.2.4). Elle peut être utilisée pour modifier un adjectif (ex.105-106) et un adverbe (ex.107-108).

(105) *bozo-pe-şi* *enni* *ç'ut'a*
fille-PL-GEN SUPERL petit
« la plus jeune des filles » (D67.IV)

(106) *henni* *mskva* *k'oçi*
SUPERL beau homme
« le plus bel homme » (K'72.147)

(107) *enni* *dido* *ç'ut'a* *bozo-k* *i-xel-u*
SUPERL beaucoup petit fille-ERG VAL2-se_réjouir-AOR.I3S
« Ce fut la cadette qui se réjouit le plus. » (D67.IV)

(108) *hen* *ipti* *didi* *cuma-muşi-k* *u-ts'-u...*
SUPERL d'abord grand frère-POSS3S-ERG II3.VAL3-dire-AOR.I3S
« En tout premier, ce fut le grand frère qui leur dit... » (K'93.129)

Il faut également citer l'exemple suivant, où *enni* modifie un nom :

(109) *enni* *raxat'luği* *mu* *yen-ya ?*
SUPERL confort quoi être.I3S-DR
« Quel est le plus grand confort ? » (D67.XXII)

Je relève deux exemples dans lesquels la particule de superlatif fonctionne comme dépendant génitival déterminant l'adjectif *k'ai* « bon » :

(110) *heni-ş* *k'ai* *gyar-epe* *hem* *coğori-s* *me-ç-am-an !*
SUPERL-GEN bon nourriture-PL DEM2 chien-DAT PV-donner-STH-I3P
« On donne à ce chien les meilleures nourritures ! » (Ž.38)

## 4.11 Numéraux

L'usage des noms lazes des chiffres est quasiment tombé en désuétude ; ils sont remplacés par les noms turcs.

### 4.11.1 Cardinaux

Le système numéral du laze est vigésimal : étymologiquement, 30 = 20 et 10 ; 40 = 2 fois 20 ; 50 = 2 fois 20 et 10 ; 60 = 3 fois 20 ; 70 = 3 fois 20 et dix, etc. Une liste des cardinaux relevés dans les textes est donnée ci-dessous.

**Tableau 11.** Cardinaux

| | | |
|---|---|---|
| *ar* | « un » | (D37.I) |
| *jur* | « deux » | (D37.I) |
| *sum* | « trois » | (D37.I) |
| *otxo ~ otxu* | « quatre » | (D67.I) ~ (D37.IV) |
| *xut* | « cinq » | (D37.IV) |
| *aşi* | « six » | (D67.LVI) |
| *şkit* | « sept » | (D37.I) |
| *orvo ~ ovro* | « huit » | (K'72.129) ~ (Ž.10) |
| *çxoro ~ nçxoro* | « neuf » | (D37.V) ~ (D67.I) |
| *vit* | « dix » | (D37.II) |
| *vit'var* | « onze » | (D67.I) |
| *vit'ojur ~ vitojur* | « douze » | (D37.12) ~ (Ž.16) |
| *vit'osum ~ vitosum* | « treize » | (D37.XIV) ~ (Ž.29) |
| *vit'otxo ~ vit'ootxo* | « quatorze » | (D67.I) ~ (K'72.142) |
| *vit'oxut ~ vitoxut* | « quinze » | (K'72.142) ~ (Ž.17) |
| *vit'vaş* | « seize » | (D37.XIV) |
| *vit'oşkit* | « dix-sept » | (inf) |
| *vit'orvo ~ vitorvo* | « dix-huit » | (K'93.125) ~ (Q'11.VI) |
| *vit'onçxoro* | « dix-neuf » | (K'93.109) |
| *eçi* | « vingt » | (D67.VIII) |
| *eçidoar* | « vingt-et-un » | (K'93.109) |
| *eçidojur* | « vingt-deux » | (Ž.75) |
| *eçidoxut* | « vingt-cinq » | (K'93.112) |
| *eçidoçxoro* | « vingt-neuf » | (Q'11.I) |
| *~ eçidonçxoro* | | (K'93.109) |
| *eçidovit* | « trente » | (K'93.109) |
| *~ eçidovit'i* | | (Ž.51) |
| *~ eçdovit* | | (Ž.61) |
| *~ eçdovit'i* | | (Ž.56) |
| *jurneçi* | « quarante » | (Ž.77) |
| *jurneçdojur* | « quarante-deux » | (K'72.144) |

| | | |
|---|---|---|
| *jurneçidovit* | « cinquante » | (Q'39.44) |
| ~ *jurneçdovit* | | (D37.II) |
| ~ *jurneçdovit'* | | (Ž.80) |
| *sumeneçi* | « soixante » | (Ž.77) |
| *sumeneçdoçxoro* | « soixante-neuf » | (K'93.109) |
| *sumeneçidovit* | « soixante-dix » | (Q'39.39) |
| ~ *sumeneçdovit* | | (K'93.109) |
| ~ *sumeneç'dovit* | | (D37.XII) |
| *otxeneçi* | « quatre-vingts » | (D67.I) |
| *otxeneçdovit* | « quatre-vingt-dix » | (D37.VIII) |
| *oşi* | « cent » | (D67.I) |
| *oşi do sumeneçi* | « cent-soixante » | (D67.I) |
| *juroşi* | « deux cents » | (Ž.37) |
| *sumoş* | « trois cents » | (Ž.106) |
| *sumoşi jureneçidovit* | « trois cent cinquante » | (Ž.92) |
| ~ *sumoş jureneçidovit* | | (Ž.92) |
| *xutoşi* | « cinq cents » | (Ž.76) |
| *şkitoşi* | « sept cents » | (Ž.38) |
| *vitoşi* | « mille » | (Ž.62) |
| ~ *şilya* | | (D37.VII) |

Lorsqu'ils sont utilisés comme tête de syntagme, les cardinaux terminés par une consonne prennent un *-i* :

(111) ***sumi*** *jin* *k-e-xt-u* *do*
trois dessus PV-PV-monter-AOR.I3S et

***ari-k*** *nek'na* *ko-g-u-ntsk'-u*
un-ERG porte PV-PV-II3.VAL3-ouvrir-AOR.I3S

« Trois [des petits] montèrent, et l'un d'eux ouvrit la porte [à l'ours]. » (Ž.99)

Lorsqu'ils déterminent un nom, les cardinaux terminés par une consonne ne prennent en général pas de *-i* (ex.112), mais on trouve quelques rares exceptions (ex.113).

(112) *si* **ar** *ts'ana-s,* **jur** *ts'ana-s,* *otxu* *ts'ana-s* *g-o-tsk'e*
2S un an-DAT deux an-DAT quatre an-DAT PV-VAL4-regarder
« Cela fait un an, deux ans, quatre ans que tu regardes [par ce trou]. » (inf)

(113) *a* *ndğa-s,* **juri** *ndğa-s* *xoca* *va* *ren*
un jour-DAT deux jour-DAT hodja NEG être.I3S
« Cela fait un jour, puis deux jours, que le hodja est absent. » (Ž.105)

Le fait que /i/ en fin de mot ait tendance à tomber (► 3.1.2) rend difficile de déterminer avec précision quels cardinaux prennent un *-i* dans quels contextes. Il faut remarquer que lorsqu'un cardinal est suivi d'une marque de cas ou de la particule additive *-ti*, la présence de *-i* est obligatoire (ex.111).

En règle générale, les noms déterminés par un cardinal restent au singulier (ex.112-113 ; voir également l'exemple 436). On trouve cependant quelques exemples de noms au pluriel :

(114) *badi* *do* *kçini* *k-or-t'es.*
vieillard et vieille PV-être-IMPFT.I3P

*Jur* *bere-pe* *k-u-yon-u-t'es*
deux enfant-PL PV-II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3.IIP
« Il était une fois un vieux et une vieille. Ils avaient deux enfants. » (Ž.101)

Le cardinal *ar* « un » sert également d'article indéfini :

(115) *biç'i* *id-u* *do* **ar** ***rak'ani-s*** *Ğormoti-s* *a-xvets'-u*
garçon aller-AOR.I3S et un colline-DAT Dieu-DAT VAL5-prier-AOR.I3S
« Le garçon s'en alla prier Dieu sur une colline. » (Q'11.IV)

Une interprétation indéfinie n'entraîne pas nécessairement la présence de *ar* :

(116) *gza-s* *mtsxuli-şi* *nca* *ko-dzir-u-doren*
chemin-DAT poire-GEN arbre PV-voir-AOR.I3S-MED
« [Un homme descendait à la ville.] En chemin, il vit un poirier. » (D67.XXXVI)

*Ar* est également utilisé comme adverbe dans le sens de « une fois, un coup » (► 8.3).

### 4.11.2 Ordinaux

Les ordinaux sont formés en ajoutant le circonfixe *ma-...-a* aux cardinaux dépourvus de leur voyelle finale. Le suffixe *-ni* est ajouté facultativement au dérivé.

*Maartani* « premier » fait exception. La base du dérivé est /art/ et non /ar/. Le cardinal *ar* « un » comportait à l'origine un /t/, que l'on retrouve dans *artikati* et *arti majura* « l'un l'autre ». L'étymon reconstruit est **ert-* (Fähnrich 2007 : 150). *Maartani* « premier » n'est pas attesté sans le suffixe *-ni*.

**Tableau 12.** Ordinaux

| | | |
|---|---|---|
| *ma-art-ani* | « premier » | (Ž.8) |
| *ma-jur-a*, *ma-jur-a-ni* | « deuxième, autre » | (D37.I), (D67.I) |
| *ma-sum-a*, *ma-sum-a-ni* | « troisième » | (Ž.77), (D37.V) |
| *ma-otx-a, ma-otx-a-ni* | « quatrième » | (Ž.106), (D37.V) |
| *ma-xut-a-ni* | « cinquième » | (Ž.8) |
| *ma-aş-a-ni* | « sixième » | (Ž.8) |
| *ma-şkit-a,* | « septième » | (Ž.91) |
| *ma-şkvit-a-ni* | | (Ž.8) |
| ~ *ma-şkit-a-ni* | | (D67.I) |
| *ma-orv-a,* | « huitième » | (K'72.134) |
| *ma-ovr-a-ni* | | (Ž.8) |
| ~ *ma-orv-a-ni* | | (Ž.95) |
| *ma-çxor-a-ni* | « neuvième » | (Ž.8) |
| *ma-vit-a-ni* | « dixième » | (Ž.8) |
| *ma-eçidovit'oşkit-a-ni* | « trente-septième » | (D67.I) |
| *ma-jurneç-a-n* | « quarantième » | (D67.I) |

### 4.11.3 Distributif

La répétition du cardinal donne un sens distributif (« à chacun un », « à chacun deux », etc.) :

(117) *sumi-s-ti* *ayi-ayi* *oxoyi* *d-u-k'od-u-doren*
trois-DAT-ADD un-un maison PV-II3.VAL3-construire-AOR.I3S-MED
« A chacun des trois, il construisit une maison. » (D67.XX)

(118) *k'at'a* *ndğa-s* *sum-sum* *n-i-çan-e-n*
chaque jour-DAT trois-trois PV-VAL2-pousser-STH-I3S
« Chaque jour, il en pousse trois [des pommes]. » (K'72.129)

Le quantifieur *tito* « à chacun un » est également utilisé comme distributif (► 4.12.6).

## 4.12 Quantifieurs

Les mots étudiés dans cette section ont en commun de se référer à la quantification ; ils n'ont toutefois pas tous le même comportement syntaxique. Ils peuvent être utilisés comme tête et dépendant dans un syntagme nominal et comme adverbe. Ils gardent la même forme quelle que soit leur fonction syntaxique (à l'exception de *çkar* – voir ci-dessous).

### 4.12.1 *iri* « tout, tous »

Le quantifieur *iri* « tout, tous » est utilisé comme dépendant (ex.119a-b) et comme tête de syntagme (ex.120a-b). Son référent peut être humain (ex.120a) et non-humain (ex.120b). Il est toujours utilisé pour quantifier des entités comptables.

(119) a. *iri* *uşkuri* *o-çk'om-es* *ntxal-epe-k*
tout pomme PV-manger-AOR.I3P chèvre-PL-ERG
« Les chèvres mangèrent toutes les pommes. » (Ž.85)

b. *biç'i-k* *milleti-s* *iri* *şei* *d-u-ts'-u*
garçon-ERG gens-DAT tout chose PV-II3.VAL3-dire-AOR.I3S
« Le garçon raconta tout aux gens. » (Ž.77)

(120) a. *iri-s* *ti-pe* *me-g-o-k'vat-aten-ya*
tous-DAT tête-PL PV-II2-VAL4-couper-FUT.1/2P-DR
« A tous, je vous couperai la tête ! » (D37.VIII)

b. *iri* *mot* *i-pxor-t !*
tout PROH VAL2-manger-1/2P
« [Je vais répandre des pommes, mais laissez-en pour moi,] ne mangez pas tout ! » (Ž.85)

L'exemple ci-dessous est intéressant à comparer avec la construction française correspondante. En français, le quantifieur est un dépendant (*tous* les hommes) ; en laze, le quantifieur fonctionne comme tête du syntagme, et l'ensemble sur lequel il opère une quantification est un dépendant génitival (*gzaz-na momxwadu derdiyar k'oçepeş* « les hommes affligés que j'ai rencontrés sur mon chemin ») :

(121) *gza-z-na* *mo-m-xwad-u* *derdiyar* *k'oç-epe-ş*
chemin-DAT-SUB PV-II1-rencontrer-AOR.I3S affligé homme-PL-GEN

*iri-s* *ar* *ilac* *ko-do-b-o-gur*
tous-DAT un remède PV-PV-I1-VAL1-enseigner
« J'ai enseigné un remède à tous les hommes affligés que j'ai rencontrés sur mon chemin. » (D37.V)

Les exemples suivants illustrent le phénomène de « quantifieur flottant » (cf. Creissels 2006a : 112). En (122), par exemple, *iri* quantifie la tête du constituant nominal *hem k'oçepes*, mais lui est syntaxiquement extérieur. Ceci se remarque (i) au fait que *iri* suit la tête, alors que les dépendants la précèdent toujours (► 4.16.1), et (ii) à la marque casuelle qui apparaît à la fois à la fin du syntagme nominal *hem k'oçepe* et sur le quantifieur lui-même, alors dans le syntagme nominal, seul le dernier élément prend une marque de cas (► 4.8.2).

(122) *hem* *k'oç-epe-s* *iri-s* *ti* *n-o-k'vat-u* *padişai-k*
DEM2 homme-PL-DAT tous-DAT tête PV-VAL4-couper-AOR.I3S sultan-ERG

« Le sultan coupa la tête à tous ces hommes. » (Ž.87)

(123) *baba-mutepeşi-ş* *mali* *iri*
père-POSS3P-GEN biens tout

*hemu-s* *d-u-kad-es-doren*
DEM2-DAT PV-II3.VAL3-promettre-AOR.I3P-MED

« Ils lui promirent tous les biens de leur père. » (D67.I)

Le pronom *iri* peut entraîner un accord au singulier et au pluriel dans le verbe :

(124) *iri-k* *go-y-ç'imoş-u*
tous-ERG PV-VAL2-s'étonner-AOR.I3S

« Tous s'étonnèrent. » (D37.VIII)

(125) *hats'i* *iri-k* *k'ay-k'ai* *i-çaliş-am-an*
maintenant tous-ERG bien-bien VAL2-travailler-STH-I3P

« Maintenant, ils travaillent tous très bien. » (K'72.133)

### 4.12.2 *iri xolo* « tout, tous »

Le quantifieur *iri xolo* est formé de *iri* « tout, tous » (voir section précédente) et de l'élément *xolo*. N'ayant pas trouvé de meilleure solution, je glose provisoirement cet élément par XOLO. En (126), *iri xolo* fonctionne comme tête de syntagme et en (127), comme dépendant de nom.

(126) *iri-s* *xolo* *ti* *n-o-k'vat-u*
tous-DAT XOLO tête PV-VAL4-couper-AOR.I3S

« A toutes, il coupa la tête. » (Ž.56)

(127) *hats'i* *iri* *xolo* *k'oç-epe* *m-ul-u-nan*
maintenant tous XOLO homme-PL PV-venir-STH-I3P
« Maintenant, tous les hommes viennent [au hammam]. » (Ž.52)

En emploi indépendant, *xolo* fonctionne comme adverbe et comme postposition. En tant qu'adverbe, *xolo* signifie « de nouveau (ex.128) ; cependant, mais (ex.129) ».

(128) *hats'i* *xolo* *id-are-i ?*
maintenant de_nouveau aller-FUT.I1/2S-Q
« Maintenant, vas-tu y retourner ? » (Q'39.40)

(129) *xolo* *puci-şe* *ko-ge-xt-u*
mais vache-ALL PV-PV-descendre-AOR.I3S
« [La femme dit à son mari : « La vache parle ! » Son mari ne la crut pas,] mais il descendit tout de même vers la vache. » (D67.II)

En tant que postposition, *xolo* signifie « près de » (ex.130). Parmi les traductions de *xolo*, le dictionnaire de Amse-de Jong (2004) donne *vicinity* (« proximité »), ce qui fait penser qu'il s'agit d'une postposition d'origine nominale. Je n'ai toutefois pas relevé d'emploi de *xolo* comme nom dans mon corpus.

(130) *mend-o-yon-es* *mçxuri* *ar* *ğali-ş* *xolo-şa*
PV-VAL1-emporter-AOR.I3S mouton un ruisseau-GEN proximité-ALL
« Ils emmenèrent le mouton près d'un ruisseau. » (Ž.83)

En synchronie, l'élément *xolo* du quantifieur « tout, tous » d'une part, l'adverbe et la postposition *xolo* d'autre part doivent être considérés comme des homonymes.

*Xolo* est également utilisé avec les cardinaux suivis de la particule additive *-ti* dans des expressions signifiant « tous les deux, tous les trois, etc. » :

(131) *hats'i* *i-gzal-es* *sumi-t* *xolo*
alors VAL2-partir-AOR.I3P trois-ADD XOLO
« Alors ils partirent tous les trois. » (K'72.132)

En ce qui concerne la place de la marque casuelle indiquant la fonction de *iri xolo*, les trois possibilités logiques sont attestées : seul *iri* est décliné (ex.132), *iri* et *xolo* sont tous deux déclinés (ex.133), seul *xolo* est décliné (ex.134). On peut supposer que la situation la plus ancienne est celle où seul *iri* est décliné et que la marque de cas s'est ensuite déplacée (« externalisée ») sur *xolo*, selon une tendance générale dans les langues à placer les morphèmes flexionnels à la marge des mots (Haspelmath 1993). Les cas où *iri* et *xolo* sont tous deux déclinés représentent un stade intermédiaire.

(132) *iri-k* *xolo* *si* *g-i-cox-asen*
tous-ERG XOLO 2S II2-VAL3-appeler-FUT.I3S
« Tous t'appelleront. » (K'93.89)

(133) *iri-s* *xolo-s* *tsk'ari* *g-o-b-am-s*
tous-DAT XOLO-DAT eau PV-VAL1-verser-STH-I3S
« Elle verse de l'eau à tout le monde. » (Ž.95)

(134) *ii* *xolo-s* *ti* *n-o-k'vat-es*
tous XOLO-DAT tête PV-VAL4-couper-AOR.I3P
« A tous, ils coupèrent la tête. » (K'93.124)

Le quantifieur *iri xolo* peut avoir un référent non humain :

(135) *tkva-na* *o-ǧod-i-t* *iri* *xolo* *b-u-ts'v-are-ya*
2P-SUB VAL1-faire-AOR-1/2P tout XOLO I1-II3.VAL3-dire-FUT.I1/2S-DR
« Je lui dirai tout ce que vous lui avez fait. » (D67.I)

Le quantifieur *iri xolo* illustre également le phénomène de quantifieur flottant :

(136) *bee-pe* *ii* *xolo* *txii-s* *e-yl-es*
enfant-PL tous XOLO noisetier-DAT PV-monter-AOR.I3P
« Tous les enfants sont montés au noisetier. » (inf)

Le quantifieur *iri xolo* peut entraîner un accord au singulier (ex.132) et au pluriel :

(137) *iri-k* *xolo* *k'ai* *dulya* *u-xen-um-an*
tous-ERG XOLO bien affaire II3.VAL3-faire-STH-I3P

« Tous se comportent bien à leur égard. » (litt. « tous leur font de bonnes affaires ») (K'93.121)

### 4.12.3 *mteli* « tout, tous ; complètement, tout le temps »

Le quantifieur *mteli* « tout, tous ; complètement, tout le temps » est utilisé comme dépendant, tête de syntagme et adverbe :

- dépendant

(138) *k'ule-şen* *mteli* *Mp'oli* *i-dzir-e-t'u-doren*
tour-ABL tout Istanbul VAL2-voir-STH-IMPFT.I3S-MED

« Depuis la tour, on voyait tout Istanbul. » (D67.XLVII)

(139) *mtel* *k'oç-ep* *ç'umaniş* *hak* *ok'-i-bğ-a-n !*
tout homme-PL demain ici PV-VAL2-s'assembler-OPT-I3P

« Que tous les hommes s'assemblent ici demain ! » (D37.VIII)

- tête de syntagme

(140) *Pilargeti-s* *do* *mtel* *Arkabi-s*
Pilargeti-DAT et tout Arhavi-DAT

*mteli-k* *i-çin-am-s* *ha* *k'oçi*
tous-ERG VAL2-connaître-STH-I3S DEM1 homme

« A Pilargeti et dans tout Arhavi, tout le monde connaît cet homme. » (K'93.97)

- adverbe

(141) *jurneç* *ndğa* *do* *jurneç* *seri-s*
quarante jour et quarante nuit-DAT

*mteli* *b-i-xoron-aten-ya*
tout I1-VAL2-danser-FUT.1/2P-DR

« Pendant quarante jours et quarante nuits, nous ne ferons que danser. » (D67.I)

(142) *mtel* *do-lumc-u*
tout PV-faire_nuit-AOR.I3S

« Il faisait tout nuit. » (D37.II)

Le quantifieur *mteli* peut faire référence à une entité non comptable (*Mp'oli* « Istanbul »), ce qui n'est pas le cas de *iri* « tout ». *Iri* fait référence à la totalité d'un ensemble en envisageant ses éléments individuellement ; *mteli* fait référence à la totalité d'un ensemble considéré comme un tout, et non du point de vue de ses éléments constitutifs.

### 4.12.4 *mteli xolo* « tout, tous »

L'expression *mteli xolo* « tout, tous » fait apparaître la particule *xolo* que l'on a déjà vue à propos de *iri xolo* (► 4.12.2). L'expression *mteli xolo* n'est attestée que par quelques exemples. Dans l'exemple (144), le seul qui fasse intervenir une marque de cas, on constate que celle-ci s'attache au premier élément (*mteli*).

(143) *hak'o* *okro-pe-na* *b-dzir-i,*
tant or-PL-SUB I1-voir-AOR

*mteli* *xolo* *ko-me-b-u-ncğon-i* *Amerik'a-şi* *padişai-s*
tout XOLO PV-PV-I1-II3.VAL3-envoyer-AOR Amérique-GEN sultan-DAT

« Tout cet or que j'ai trouvé, je l'ai envoyé au sultan d'Amérique. » (Ž.13)

(144) *mteli-s* *xolo* *tito* *k'uçxe* *ko-n-o-t'ax-u*
tous-DAT XOLO DISTR patte PV-PV-VAL1-casser-AOR.I3S

« Il cassa une patte à chacune. » (Ž.78)

### 4.12.5 *k'at'a ~ k'atta* « chaque »

Le quantifieur *k'at'a ~ k'atta* « chaque » fonctionne comme dépendant. Bien que la plupart du temps, le nom dont dépend *k'at'a ~ k'atta* soit au singulier (ex.145), on trouve quelques occurrences de nom au pluriel (ex.146).

(145) *k'at'a* *ndğa-s* *bon-um-an*
chaque jour-DAT laver-STH-I3P
« Chaque jour, elles la lavent. » (K'72.130)

(146) *k'at'a* *yeri-pe-şe* *t'ellal-epe* *mend-o-şk-u*
chaque lieu-PL-ALL crieur_public-PL PV-VAL1-envoyer-AOR.I3S
« Il envoya des crieurs publics en tous lieux. » (D67.VIII)

### 4.12.6 *tito* « à chacun un ; un par un »

Nous avons vu que le redoublement des cardinaux donnait un sens distributif : *ayi-ayi* « à chacun un », *sum-sum* « à chacun trois », etc. (► 4.11.3). Pour le distributif « à chacun un », il y a également une forme spéciale : *tito* (ex.147) ou *tito-tito* (ex.148).

(147) *iri-s* *xe-pe-s* *tito* *daul* *o-kaç-u-t'es*
tous-DAT main-PL-DAT DISTR tambour VAL4-tenir-STH-IMPFT.I3.IIP
« Chacun d'eux tenait un tambour. » (litt. « ils tenaient tous chacun un tambour »)
(D37.III)

(148) *iri-s* *tito-tito* *me-k-ç-aten-ya*
tous-DAT DISTR-DISTR PV-II2-donner-FUT.1/2P-DR
« J'en donnerai un à chacun de vous. » (D67.I)

*Tito* et *tito tito* signifient également « un par un, l'un après l'autre » :

(149) *ha-na* *dzir-om* *k'oç-ep* *ir* *tito-tito*
DEM1-SUB voir-STH homme-PL tous DISTR-DISTR

*pencere-skani-s* *tude* *gola-xt-anoren*
fenêtre-POSS2S-DAT sous PV-passer-FUT.I3P

« Tous ces hommes que tu vois passeront un à un sous ta fenêtre. » (D37.VIII)

(150) *xut-oş* *k'oç* *tito* *oğine-muş* *gol-i-şk-u*
cinq-cent homme DISTR devant-POSS3S PV-VAL2-faire_passer-AOR.I3S

« Elle fit passer devant elle un par un les cinq cents hommes. » (D37.VIII)

### 4.12.7 *çkar* « aucun ; aucunement »

Le quantifieur *çkar* « aucun ; pas du tout, absolument pas, aucunement » est utilisé comme dépendant, comme tête de syntagme et comme adverbe. Devant les marques casuelles, la forme est *çkari-*.

- dépendant

(151) *çkar* *bozo-s* *p'ap'uts'i* *var* *a-v-u*
aucun fille-DAT pantoufle NEG VAL5-devenir-AOR.I3S

« La pantoufle n'alla à aucune fille. » (D67.VIII)

- tête de syntagme

(152) *çkari-s-ti* *var* *m-a-yon-u-dort'un*
aucun-DAT-ADD NEG PV-VAL5-amener-AOR.I3S-PQP

« Aucun n'avait pu amener [l'enfant]. » (D67.I)

(153) *çkayi-k* *çkayi-s* *var* *n-u-uc-u-doren*
aucun-ERG aucun-DAT NEG PV-II3.VAL3-écouter-AOR.I3S-MED

« Aucun n'écouta aucun. [Ils s'engagèrent chacun sur un chemin différent.] » (D67.XII)

- adverbe

(154) *padişahi-ş* *ç'ut'a* *bere-k* *çkar* *var* *ox-i-nk'an-u*
sultan-GEN petit enfant-ERG aucunement NEG PV-VAL2-bouger-AOR.I3S
« Le plus jeune fils du sultan ne bougea pas du tout. » (D37.VIII)

Le quantifieur *çkar* peut prendre un dépendant génitival. Cette construction peut être comparée à la construction similaire impliquant le quantifieur *iri* « tous » (► ex.121).

(155) *k'oç-epe-ş* *çkayi-k* *var* *n-a-nç'-u-doren*
homme-PL-GEN aucun-ERG NEG PV-VAL5-s'approcher-AOR.I3S-MED
« Aucun des hommes ne s'en approcha. » (D67.XII)

Le quantifieur *çkar* apparaît toujours en phrase négative.

Dans un certain nombre d'exemples, il n'est pas aisé de déterminer si *çkar* fonctionne comme dépendant modifiant le mot qu'il précède ou comme adverbe :

(156) *çkar* *mskwer* *var* *a-yl-u*
aucun cerf NEG VAL5-tuer-AOR.I3S
« Il ne put tuer aucun cerf. » (dépendant)
« Il ne put absolument pas tuer de cerf. » (adverbe) (D37.V)

(157) *na-m-a-şkunn-u*
SUB-II1-VAL5-avoir_peur-AOR.I3S

*çkar* *miti-s* *va* *b-u-ts'v-i*
aucun quelqu'un-DAT NEG I1-II3.VAL3-dire-AOR
« Je n'ai dit à aucune personne que j'avais eu peur. » (dépendant)
« Je n'ai absolument dit à personne que j'avais eu peur. » (adverbe) (inf)

### 4.12.8 *ç'ut'a* « petit ; un peu » et *ar ç'ut'a* « un peu »

En tant qu'adjectif, *ç'ut'a* est synonyme de *ç'ut'i* et signifie « petit (par la taille) » (ex.158a) et « petit (jeune) » (ex.158b). En (159), cet adjectif fonctionne comme tête de syntagme.

(158) a. *ar* *ç'ut'a* *şuşe*
un petit bouteille
« une petite bouteille »

b. *ç'ut'a* *bere*
petit enfant
« le plus jeune des fils (dans la fratrie) »

(159) *« va* *b-i-çil-i-a »* *tk-u* *ç'ut'a-k*
NEG I1-VAL2-se_marier-AOR-DR dire-AOR.I3S petit-ERG
« Je ne me suis pas marié », dit le plus jeune [des frères]. » (Ž.103)

*Ç'ut'a* est également utilisé comme adverbe et signifie « un peu » :

(160) *ma* *ç'ut'a* *b-i-ncir-aye*
1S un_peu I1-VAL2-dormir-FUT.I1/2S
« Je vais dormir un peu. » (D67.XXIII)

L'expression *ar ç'ut'a* « un peu » fonctionne comme dépendant de nom (ex.161a-b), comme tête de syntagme (ex.162) et comme adverbe (ex.163). Elle porte aussi bien sur les noms comptables (ex.162) que sur les noms non comptables (ex.161).

(161) a. *a* *ç'ut'a* *xortsi*
un petit viande
« un peu de viande »

b. *ar* *ç'ut'a* *ora*
un petit temps
« un peu de temps »

(162) *ar* *ç'ut'a* *k-e-b-zd-i*
un petit PV-PV-I1-prendre-AOR
« [Ces moutons étaient dans le lac.] J'en ai pris quelques-uns. » (D67.XXXI)

(163) *ar* *ç'ut'a* *id-es-doren*
un petit aller-AOR.I3P-MED
« Ils allèrent à une petite distance / ils allèrent un peu. » (D67.XLIII)

### 4.12.9 *dido* « beaucoup »

En tant que dépendant, le quantifieur *dido* « beaucoup » modifie des noms comptables (ex.164a-b) et non comptables (ex.165). Les noms comptables peuvent être au pluriel (ex.164a) et au singulier (ex.164b).

(164) a. *dido* *ts'ana-pe* *gola-xt-u*
beaucoup année-PL PV-passer-AOR.I3S
« De nombreuses années passèrent. » (K'93.90)

b. *cuma-skani-şen* *oğine* *dido* *k'oçi* *mo-xt-u*
frère-POSS2S-ABL devant beaucoup homme PV-venir-AOR.I3S
« Avant ton frère, beaucoup de gens sont venus. » (inf)

(165) *ar* *yei-s* *ma* *dido* *okro* *b-dzir-i*
un endroit-DAT 1S beaucoup or I1-voir-AOR
« En un endroit, j'ai trouvé beaucoup d'or. » (K'93.86)

*Dido* est également utilisé comme adverbe :

(166) *dido* *mçxvapa* *t'u*
beaucoup chaud être.IMPFT.I3S
« Il faisait très chaud. » (inf)

(167) *dido* *xval-um-t'i*
beaucoup tousser-STH-IMPFT
« Tu toussais beaucoup. » (inf)

Etymologiquement, *dido* peut être rapproché de *didi* « grand ».

### 4.12.10 *çkva* « autre, encore » et *ar-çkva* « une fois de plus »

*Çkva* fonctionne comme dépendant en syntagme nominal et signifie « autre, encore » :

(168) *ar* *çkva* *sihirli* *rak'ani* *k-oren*
un autre magique colline PV-être.I3S

« Il y a encore une autre colline magique. » (D67.I)

(169) *eçidovit'ençxoro* *çkva* *k'ordoni* *ren-ya*
trente_neuf autre ligne être.I3S-DR

« Il y a encore trente-neuf lignes. » (D67.I)

L'exemple suivant illustre le phénomène de quantifieur flottant :

(170) *para-pe-şi* *a* *mcixi* *baba-muşi-s* *ko-me-ç-u*
argent-PL-GEN un poignée père-POSS3S-DAT PV-PV-donner-AOR.I3S

*a* *mcixi* *çkva* *nana-muşi-s* *ko-me-ç-u*
un poignée autre mère-POSS3S-DAT PV-PV-donner-AOR.I3S

« Il donna une poignée d'argent à son père et une autre poignée à sa mère. » (Ž.74)

*Çkva* fonctionne également comme adverbe en phrase négative. La construction signifie « ne... plus » :

(171) *ma-t* *çkva* *Pilarget'i-s* *var* *do-m-a-dg-in-e-n*
1S-ADD autre Pilargeti-DAT NEG PV-II1-VAL5-être_debout-CAUS-STH-I3S

« Quant à moi, je ne peux pas rester davantage à Pilargeti [nom d'un village]. » (D37.XII)

(172) *he* *k'ui-ş-na* *ul-u-t'u* *k'oçi*
DEM2 trou-ALL-SUB aller-STH-IMPFT.I3S homme

*çkva* *va* *go-y-kt-e-t'u*
autre NEG PV-VAL2-retourner-STH-IMPFT.I3S

« L'homme qui allait à ce trou n'en revenait pas. » (K'72.142)

*Çkva* est utilisé en phrase négative avec les pronoms indéfinis *miti* « quelqu'un » et *mutu* « quelque chose » (► 6.2.1) :

(173) *çkva* *miti* *var* *do-skid-u*
autre quelqu'un NEG PV-rester-AOR.I3S
« [Tous les garçons du monde passèrent.] Il ne resta personne. » (Ž.89)

(174) *çkva* *mutu* *var* *i-çan-e-n*
autre quelque_chose NEG VAL2-pousser-STH-I3S
« [Dans cette région il pousse du maïs, du raisin, des poires, etc.] Rien d'autre ne pousse. » (Q'11.I)

L'expression *ç'ut'a çkva* signifie « encore un peu » :

(175) *ç'ut'a* *çkva* *d-i-rd-i !*
petit autre PV-VAL2-grandir-IMP
« Grandis encore un peu ! » (D37.VIII)

*Ar-çkva* (litt. « un-autre ») fonctionne comme adverbe et signifie « une fois de plus » (ex.176), « et puis, et en outre (dans une énumération) » (ex.177), « et puis (connecteur discursif) » (ex.178).

(176) *baba-muşi* *ar-çkva* *d-i-çil-u-doren*
père-POSS3S un-autre PV-VAL2-se_marier-AOR.I3S-MED
« Son père se remaria. » (D67.X)

(177) *ç'umanişe* *si* *do* *ma*
demain 2S et 1S

*a-çkva* *bee-çkuni* *noğa-ş* *b-id-ate*
un-autre enfant-POSS1P ville-ALL I1-aller-FUT.1/2P
« Demain nous irons en ville, toi, moi et aussi notre enfant. » (inf)

(178) *a-çkva* *mu* *dzi-a-n ?* *Tuti*
un-autre quoi voir-OPT-I3P ours
« [Ils lui ouvrirent la porte.] Et que voient-ils ? Un ours. » (inf)

En phrase négative, la traduction est « ne... plus » :

(179) *ar-çkva* *var* *go-g-a-kt-in-e-nan*
un-autre NEG PV-II2-VAL5-retourner-CAUS-STH-I3.IIP
« Vous ne pourrez pas en revenir. » (D67.I)

## 4.13 Expression de la mesure (« mensuratif »)

Dans l'exemple suivant, le constituant à l'absolutif *ar bardax* « un verre » fonctionne comme dépendant de la tête du syntagme, *tsk'ar* « eau », sur laquelle il opère une quantification :

(180) *ar* *bardax* *tsk'ar*
un verre eau
« un verre d'eau (de l'eau en quantité d'un verre) » (D37.II)

D'autres exemples de ce type de construction sont donnés ci-dessous :

(181) *sum* *ç'urvali* *altuni*
trois sac or
« trois sacs d'or » (K'93.121)

(182) *sum* *ndğa* *muxleti*
trois jour délai
« un délai de trois jours » (D67.I)

## 4.14 Formation des noms et adjectifs

### 4.14.1 *-oba*

Le suffixe *-oba* prend pour base des noms et des adjectifs et forme des noms, la plupart du temps de sens abstrait. En règle générale, la dernière voyelle de la base est supprimée devant le suffixe *-oba*.

| | | |
|---|---|---|
| *bere* « enfant » | → | *ber-oba* « enfance » |
| *padişahi* ~ *padişai* « sultan » | | *padişah-oba* ~ *padişa-oba* « sultanat » |
| *komoli* « mari (nom) ; courageux (adj.) » | | *komol-oba* « courage, virilité » |
| *ngyari* « nourriture » | | *ngyar-oba* « repas » |
| *anaç'i* « rusé » (< turc *anaç*) | | *anaç'-oba* « ruse » (« il recourut à une ruse ») |
| *p'at'i* « mauvais, laid » | | *p'at'-oba* « mal (nom) ; chose négative » |
| *k'ay* « bien, bon » | | *k'ay-oba* « bien (nom) » |
| *zengini* « riche » (< turc *zengin*) | | *zengin-oba* « richesse » |
| *duşmani* « ennemi » (< turc *düşman*) | | *duşman-oba* « hostilité (envers qn) » |
| *mskva* « beau » | | *mskvan-oba* « beauté » |

### 4.14.2 *-oni*

Le suffixe *-oni* s'attache aux noms pour former des adjectifs de sens « doté de x ». La dernière voyelle de la base tombe devant le suffixe.

| | | |
|---|---|---|
| *çilamre* « larme » | → | *çilamr-oni tolepe* « yeux remplis de larmes » |
| *jur* « deux », *şuri* « âme, souffle » | | *jurşur-oni* « enceinte » (litt. « avec deux âmes ») |
| *menceli* « force » | | *mencel-oni* « fort » |
| *dadzi* « épines » | | *dadz-oni* « épineux » |
| *pimpili* « barbe » | | *pimpil-oni* « barbu » |
| *mergya* « persil » | | *mergy-oni* « où il y a du persil » |
| *ntsxeni* « cheval » | | *ntsxen-oni* « (un homme) à cheval, monté sur un cheval » |

| | |
|---|---|
| *toli* « œil » | *ar tol-oni* « qui n'a qu'un œil, borgne » |
| *nç'ami* « remède, poison » | *nç'am-oni* « empoisonné » |
| *ditsxiri* « sang » | *ditsxir-oni* « ensanglanté, imbibé de sang » |
| *xortsi* « viande » | *xorts-oni* « (plat) avec de la viande » |
| *buyuği* « moustache » (< turc *bıyık*) | *didi buyuğ-oni* « avec de grandes moustaches » |
| *mt'ut'a* « cendre » | *mt'ut'-oni* « recouvert de cendre » |
| *tipi* « herbe » | *tip-oni* « avec de l'herbe » |
| *toma* « poils, cheveux » | *tom-oni* « aux cheveux (d'or) » |
| *pukuri* « fleur » | *pukur-on* « (tissu) fleuri » |
| *oda* « chambre » (< turc) | *jurneç od-on* « (palais) aux quarante chambres » |
| *sirma* « fils d'or » (< turc *sırma*) | *sirm-on* « (vêtement) garni de *sirma* » |
| *daçxuri* « feu » | *daçxur-on* « (morceau de bois) enflammé » |
| *mç'ima* « pluie » | *mç'im-on* « (jour) pluvieux »[13] |
| *mtviri* « neige » | *mtvir-on* « (jour) neigeux »[14] |

On remarque que la structure sémantique des syntagmes adjectivaux ayant pour tête un dérivé en *-oni* ne reflète pas leur structure formelle (phénomène de *bracketing paradox* ; cf. Haspelmath 2002 : 175). Par exemple, la structure sémantique du syntagme *ar toloni* « qui n'a qu'un œil » est [[ar tol]-oni], alors que sa structure morphosyntaxique est [[ar] [tol-oni]].

Le suffixe homonyme *-oni*, qui s'attache aux bases verbales pour former le participe futur, est présenté à la section 10.5.

### 4.14.3 *-eri*, *-n-eri*

Le suffixe *-eri* s'attache aux noms désignant une étendue temporelle pour former des adjectifs de sens « âgé de x temps ». La dernière voyelle de la base est supprimée. Le suffixe *-eri* a les variantes *-eyi*, *-er* et *-ey*, qui résultent des processus phonologiques présentés au chapitre 3.

---

[13] Dumézil donne *mçimon* (D37.XIV), mais il s'agit probablement d'une coquille ; la base *mç'ima* a une glottalisée.

[14] Dumézil donne la graphie phonétique *mtfiron* (D37.XIV).

(183) *sum* *tut-eri* *bere*
trois mois-SFX enfant

« un enfant de trois mois » (< *tuta* « mois ») (Ž.12)

(184) *sumeneç'-do-vit* *ts'an-er* *didnana*
soixante-et-dix année-SFX grand_mère

« ma grand-mère, âgée de soixante-dix ans » (< *ts'ana* « année ») (D37.XII)

Ces exemples illustrent le phénomène de *bracketing paradox* discuté à la section précédente à propos du suffixe *-oni*.

Le suffixe complexe *-n-eri* s'attache aux noms et adverbes désignant un repère temporel pour former des adjectifs de sens « situé au moment x » :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *ondğe* « midi » | → | *ondğe-n-ey ngyayi* « le repas de midi » | (D67.II) |
| *lumci* « soir » | | *lumci-n-ey gyari* « repas du soir » | (Ž.12) |
| *ğomamci* « la nuit passée » | | *ğomamci-n-eyi kçini* « la vieille de la veille » | (D67.IX) |
| *ğoman* « hier » | | *ğoma-n-eri bere* « enfant inexpérimenté » (litt. « enfant d'hier ») | (K'72.137) |
| *hats'i* « maintenant » | | *hats'i-n-er delik'anlepe* « les jeunes gens d'aujourd'hui » | (D37.XIV) |
| *sabayle* « tôt le matin » | | *sabayle-n-ei ezani* « premier appel à la prière, le matin » | (inf) |
| *ndğora* « il y a un instant » | | *ndğora-n-ey k'oçi* « l'homme qu'il avait rencontré juste avant » | (D67.XXVIII) |
| *ts'oxle* « avant » | | *ts'oxle-n-ei coxo* « l'ancien nom (de la ville) » | (K'93.441) |
| | | *ts'oxle-n-ey orapes* « autrefois » (litt. « dans les temps d'avant ») | (K'72.134) |
| *ipti* « d'abord, tout d'abord, en premier, jadis » | | *ipti-n-eri-a komoli-skani-a* « ton ancien mari, ton premier mari » (*-a* = DR) | (Ž.59) |
| *ç'umanişe* « demain, le lendemain » | | *ç'umanişe-n-ei dğa* « le jour de demain » | (K'93.136) |

Historiquement, l'élément *-n* viendrait d'un suffixe *-*in* (Fähnrich 2007 : 214). En synchronie toutefois, il est préférable de segmenter avant l'élément *-n*.

Sur *ndğa* « jour » est formé l'adverbe *ndğa-l-eri* « pendant le jour, de jour ». On trouve de même l'adverbe *t'okseri* « ces derniers temps, récemment », dont la base (**t'oks-*) n'est pas attestée indépendamment. On peut supposer qu'à l'origine, *ndğaleri* et *t'okseri* fonctionnaient comme adjectifs et déterminaient un mot signifiant « temps », ce dernier ayant ensuite disparu.

Le suffixe homonyme *-eri* qui s'attache aux bases verbales pour former le participe général est examiné à la section 10.3.

### 4.14.4 *-epuna*

Le suffixe *-epuna* s'attache aux noms désignant des éléments de la nature (*nca* « arbre », *dadzi* « épine », etc.) et forme des noms désignant un « lieu où se trouvent des x ». Souvent, la base désigne un végétal, mais on trouve également des dérivés en *-epuna* formés sur *kva* « pierre », *şirimi* « sable », *mgeri* « loup » et *ts'its'ila* « serpent » (voir ci-dessous).

Le suffixe *-epuna* sélectionne les bases augmentées (► 4.3). Dans *limxanapuna* « fourré d'églantiers », le suffixe présente exceptionnellement la forme *-puna*. Dans *txepuna* « lieu planté de noisetiers », la base *txiri* « noisetier » est réduite.

| | | |
|---|---|---|
| *nca* « arbre » | → | *ncal-epuna* « bouquet d'arbres, forêt » |
| *mşkeri* « rhododendron » | | *mşker-epuna* « fourré de rhododendrons » |
| *tipi* « herbe » | | *tip-epuna* « pré » |
| *txomu* « aulne » | | *txom-epuna* « fourré d'aulnes » |
| *limxana* « fougère » | | *limxana-puna* « fourré de fougères » |
| *txiri* « noisette ; noisetier » | | *tx-epuna* « lieu planté de noisetiers » |
| *mtk'a*[15] « églantier » | | *mtk'al-epuna* « fourré d'églantiers » |
| *dadzi* « épines » | | *dadz-epuna* « fourré d'épines » |
| *mgeri* « loup » | | *mger-epuna* « lieu où il y a des loups » |
| *ts'its'ila* « serpent » | | *ts'its'ilapuna* « lieu où il y a des serpents » |

[15] Ce mot n'est pas attesté dans mon corpus. Il est donné dans le dictionnaire de Amse-de Jong (2004).

| | |
|---|---|
| *kva* « pierre » | *kval-epuna* « terrain pierreux » |
| *şirimi*[16] « sable » | *şirim-epuna* « lieux sablonneux » |

D'après les données du dictionnaire de Bucak'lişi *et al.* (2007), il existe un suffixe *-ona* équivalent au suffixe *-epuna*. Quelques exemples sont donnés ci-dessous. Ces dérivés ne sont pas attestés dans mon corpus :

| | | |
|---|---|---|
| *xurma* « dattier » (< turc *hurma*) | → | *xurm-ona* « bosquet de dattiers » |
| *kva* « pierre » | | *kval-ona* « lieu pierreux » |
| *dandzi* « épines » | | *dandz-ona* ~ *dandz-epuna* « fourré d'épines » |
| *ts'ipuri* « hêtre » | | *ts'ipr-ona* ~ *ts'ipr-epuna* « bosquet de hêtres » |
| *lazi* « Laze » | | *Laz-ona* « Lazistan, territoire peuplé par les Lazes » |

Dans mon corpus, je relève *dobad-ona* « patrie, région d'origine », dérivé dans lequel on reconnaît la racine *-bad-* « naître ».

Le suffixe *-epuna*, tout comme le suffixe de pluriel, sélectionne les bases augmentées (cf. *ncal-epuna* « bouquet d'arbres, forêt »). Il est permis de penser que le suffixe *-epuna* correspond étymologiquement au suffixe de pluriel *-ep(e)* suivi de *-ona*.

### 4.14.5 *-ari ~ iari*

Le suffixe *-ari* ~ *-iari* s'attache à des noms et forme des adjectifs de sens « originaire de x » et « qui possède x ». Les exemples sont trop peu nombreux pour permettre d'établir une règle déterminant la distribution des deux allomorphes. La dernière voyelle de la base est éliminée devant ce suffixe.

(185) a. ***-ari***

| | | |
|---|---|---|
| *Sidere* « Sidere » | → | *sider-ar* « originaire de Sidere » |
| *Orç'i* « Orç'i » | | *orç'-ari* « originaire d'Orç'i (une région) » |
| *Rizeni* « Rizeni » | | *rizen-ayi* « originaire de Rize » |

[16] même remarque qu'à la note précédente

| | |
|---|---|
| *oput'e* « village » | *oput'-ari* « villageois » |
| *noğa* « ville » | *noğ-ar-epe* « habitants de la ville » |
| *ğnosi* ~ *nosi* « intelligence » | *ğnos-ari* ~ *nos-ari* « intelligent » |

b. ***-iari***

| | |
|---|---|
| *ğnosi* ~ *nosi* « intelligence » | *ğnos-iari* ~ *nos-iai* « intelligent » |
| *oncğore* « honte » | *oncğor-iar* « honteux » |
| *derdi* « souci, chagrin » (< turc *dert*) | *derd-iyayi* « affligé » |

### 4.14.6 *-uri*

Le suffixe *-uri* s'attache à des noms et forme des adjectifs de sens « qui se rapporte à x ». La base perd sa voyelle finale (à l'exception de *so* « où ? »). Le plus souvent, la base est un nom de lieu et le dérivé désigne ses habitants :

| | | |
|---|---|---|
| *Amerik'a* « Amérique » | → | *amerik'-uri* « Américain » |
| *Batumi* « Batoumi » | | *batum-ur* « habitant de Batoumi » |
| *Arkabi* « Arhavi » | | *arkab-uri* « habitant d'Arhavi » |
| *Mp'oli* « Istanbul » (< grec) | | *mp'ol-uri* « Stambouliote » |
| *Takamandeni* « Takamandeni » | | *takamanden-ui* « habitant de Takamandeni » |
| *Xopa* « Hopa » | | *xop-ur* « habitant de Hopa » |
| *Atina* « Atina » | | *atin-ur* « habitant d'Atina » |
| *noğamisa* « fiancée » | | *noğamis-ur* « de fiancée » (p.ex. « robe de f. ») |
| *so* « où ? » | | *son-uri* « d'où ? » |
| *lazi* « Laze » | | *laz-uri* « laze » |

Dans les dérivés *turk-uli* « turc » et *arkab-uli* « habitant d'Arhavi », le suffixe *-uri* est dissimilé en *-uli* sous l'influence du /r/ de la base. On remarque que la dissimilation n'est pas systématique (cf. *amerik'uri*, *arkaburi*).

### 4.14.7 *-ni*

Le suffixe *-ni* forme des adjectifs de sens « situé à l'endroit x ».

| | | | |
|---|---|---|---|
| (186) | *ts'alendo* « vers le bas » | → | *ts'alendo-ni* « situé en bas » |
| | *so* « où ? » | | *so-ni* « originaire d'où ? » (ex.191) |
| | *hak* « ici » | | *hako-ni* « situé ici, originaire d'ici » (ex.192) |
| | *hek* « là-bas » | | *heko-ni* « situé là-bas, originaire de là-bas » |
| | *tude* « sous » | | *tude-ni* « situé dessous, inférieur » (ex.189a-b) |
| | *tudele* « sous » | | *tudele-ni* « situé dessous, inférieur » (ex.190) |
| | *orta* « milieu » (< turc) | | *orta-ni* « du milieu, deuxième (dans un ensemble de trois) »[17] (ex.187) |

On constate que *hak* et *hek* présentent l'adjonction de *-o* devant le suffixe *-ni*. D'autres dialectes ont *hako* ~ *ako* « ici » (Amse-de Jong 2004 : 1 ; Bucaklişi *et al.* 2007 : 371) et *heko* ~ *eko* « là-bas » (Amse-de Jong 2004 : 22).

Certains des exemples ci-dessous illustrent l'emploi de ces adjectifs comme tête de syntagme.

(187) *ortani gza* « le chemin du milieu (parmi les trois) » (D67.XII)

L'adjectif *ortani* est fréquemment utilisé comme tête de syntagme pour désigner la deuxième personne d'un groupe de trois :

(188) *ortani-k-ti* *karmat'e-şi* *k'oli* *g-o-kt-u*
deuxième-ERG-ADD moulin-GEN clef PV-VAL1-tourner-AOR.I3S
« Le deuxième tourna la clef du moulin. » (D67.XII)

(189) a. *tudeni dunya* « le monde d'en bas » (Ž.77)

[17] Sur *orta* est également formé *ortanca* « deuxième (dans un groupe de trois) ». D'après les données de mon corpus, *ortanca* ne désigne que des humains, alors que *ortani* peut être utilisé pour des humains et des non-humains. Je n'ai pas relevé d'autre mot présentant le suffixe *-nca*.

b. *soğani-şi* *tudeni* *çkimi,* *jini* *skani* *t'as*
oignon-GEN inférieur 1S.GEN supérieur 2S.GEN être.OPT.I3S
« Que le dessous de l'oignon soit à moi, le dessus à toi. » (D67.XV)

(190) *Şeyt'ani-k* *dik'a-ş* *tudeleni* *do-k'vat-u*
Diable-ERG blé-GEN dessous PV-couper-AOR.I3S
« Le Diable coupa la partie inférieure du blé. » (D67.XV)

(191) *si soni re ?* « d'où viens-tu ? d'où es-tu originaire ? » (Ž.25)

(192) *hakoni padişai* « le sultan d'ici, le sultan de ce lieu » (Ž.57)

L'adjectif *jini* « situé au-dessus » vient probablement de **jin-ni*, formé sur *jin* « sur ». Cet adjectif est illustré par les exemples (189b) et (193).

(193) *jini oput'e* « le village du dessus » (Ž.52)

### 4.14.8 Privatif

Le circonfixe *u-...-e* (*-eli*, *-ele*) prend pour base des noms et forme des adjectifs et adverbes de sens « privé de x, dépourvu de x ». La dernière voyelle des bases d'au moins deux syllabes est élidée.

(194) a. <u>*u-...-e*</u>

| | | | |
|---|---|---|---|
| *tsk'ari* « eau » | > | *u-tsk'ar-e* | (K'72.137, 152) |
| *fik'iyi* « esprit » (< turc *fikir*) | | *u-fik'ir-e* | (K'72.152) |
| *gyunaxi* « péché » (< turc *günah*) | | *u-gyunax-e* | (D37.1) |
| *ğnosi* « intelligence » (< grec) | | *u-ğnos-e* | (Ž.1, K'72.140) |

b. <u>*u-...-eli*</u>

| | | |
|---|---|---|
| *xe* « main » | *u-xe-eli* | (K'72.129) |
| *para* « argent » (< turc) | *u-par-eli* « gratuitement » | (Ž.27, D67.V) |
| *yağı* « beurre » (< turc *yağ*) | *u-yağ-eli* | (D67.XLV) |
| *nana* « mère » | *u-nan-eli* | (K'72.143) |
| *gyari* « nourriture » | *u-gya-eli* | (K'72.144, K'93.121) |
| *tsk'ari* « eau » | *u-tsk'a-eli* | (K'72.144, K'93.121) |
| *ncumu* « sel » | *u-ncum-eli* | (D67.XXI) |
| *miti* « quelqu'un » | *u-mit-eli* « esseulé » | (Ž.13, D67.XXI) |
| *mutu* « quelque chose » | *u-mut-eli* « sans rien, pauvre » | (Ž.9, K'72.144) |

c. <u>*u-...-ele*</u>

| | | |
|---|---|---|
| *k'uçxe* « pied » | *u-k'uçx-ele* | (K'72.147) |
| *xe* « main » | *u-xe-ele* | (K'72.147) |

Il faut également mentionner *u-tsk'ar-er* « sans eau ».

Les exemples ci-dessous illustrent l'emploi de dérivés privatifs.

(195)

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *ğur-ei-şi* | *dolokunu-pe* | *umuteli* | *bere-pe-s* | *me-ç-am-an* |
| mourir-PART-GEN | habit-PL | pauvre | enfant-PL-DAT | PV-donner-STH-I3P |

« On donne les habits du mort aux pauvres. » (Ž.9)

(196)

| | | |
|---|---|---|
| *çkun-ti* | *utsk'are* | *ela-p-x-er-t-ya* |
| 1P-ADD | sans_eau | PV-I1-être_assis-STH-1/2P-DR |

« Nous vivons sans eau. » (K'72.137)

On retrouve le préfixe *u-* dans la formation du participe négatif (► 10.5).

### 4.14.9 Echoïque

L'échoïque (j'emprunte le terme à Haig 2001) est un procédé morphologique qui consiste à rédupliquer un mot en préfixant /m/ à l'initial de la deuxième occurrence (ex.197a). Si le mot commence par une ou plusieurs consonnes, celles-ci sont élidées dans la deuxième

occurrence (ex.197b). Le composé résultant signifie « x et les choses qui s'y rapportent » (ex.198-199).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| (197) | a. | *altuni* « or » (< turc *altın*) | → | *altun-maltuni* | (K'93.121) |
| | | *eyer* « selle » (< turc) | | *eyer-meyer* | (K'72.144) |
| | b. | *dadzi* « épines » | | *dadzi-madzi* | (inf) |
| | | *xortsi* « viande » | | *xortsi-mortsi* | (K'93.99) |
| | | *guruni* « âne » | | *gurun-murun* | (K'93.122) |
| | | *tsxeni* « cheval » | | *tsxeni-meni* | (K'93.121) |
| | | *tsk'armangana* (type de machine fonctionnant à l'eau) | | *tsk'armangana-marmangana* | (Ž.7) |

(198) *xortsi-mortsi* *var,*
viande-ECHO NEG

*xvala* *mkvei* *ç'v-er* *meş-o-bğ-u-n* *dolox*
seulement farine brûler-PART PV-VAL4-être-STH-I3S dans

« [On fait cuire ces ingrédients et on appelle cela du *kete*.] A l'intérieur, il n'y a ni viande ni autres choses comme ça, juste de la farine cuite. » (K'93.99)

(199) *he-ti* *ko-mo-xt-a-s,* *gurun-murun,* *ko-mo-xt-a-s* *da !*
DEM2-ADD PV-PV-venir-OPT-I3S âne-ECHO PV-PV-venir-OPT-I3S PTCL

« Qu'il vienne lui aussi ; âne ou pas, qu'il vienne ! » (K'93.122)

Ce procédé morphologique est un phénomène aréal : il existe en turc, kurde kurmandji, zazaki, persan, arménien et géorgien ainsi que dans les langues balkaniques (Haig 2001 : 208-209). Le phénomène est également attesté dans les langues de l'Inde (cf. Montaut 2004 : 160-162).

## 4.15 Le syntagme génitival

Le syntagme génitival est placé avant la tête. Les exemples (200a-e) illustrent les principaux rôles sémantiques couverts par le génitif.

(200) a. possesseur

*divi-şi* *oxori*
géant-GEN maison

« la maison du géant » (Q'11.VI)

b. matière

*met'aksi-ş* *dolokuni*
soie-GEN vêtement

« un vêtement de soie » (D37.XI)

*altuni-şi* *gza*
or-GEN chemin

« un chemin d'or » (D67.V)

c. partie d'un tout

*he* *dik'a-pe-şi* *iyi*
DEM2 grain-PL-GEN chacun

« chacun de ces grains » (D67.II)

d. durée temporelle ; cette valeur n'est attestée qu'avec le nom *gza* « chemin »

*sum* *ndğa-ş* *gza-s* *i-gzal-es*
trois jour-GEN chemin-DAT VAL2-aller-AOR.I3P

« Il marchèrent pendant trois jours. » (litt. « ils marchèrent sur un chemin de trois jours ») (Ž.77)

e. autre

*mtsxuli-şi* *nca*
poire-GEN arbre

« un poirier » (D67.XXXVI)

*zuğa-ş* *pei-ş* *tol-epe*
mer-GEN couleur-GEN œil-PL

« des yeux couleur de mer » (K'72.147)

*tolişi ilaci* « le remède de l'œil / pour guérir l'œil » (Ž.89)

Le génitif est également utilisé en position prédicative :

(201) *na-gol-ul-u-t'u* *let'a-pe* *ar* *padişaği-şi* *t'es*
SUB-PV-passer-STH-I3S terre-PL un sultan-GEN être.IMPFT.I3P

« Les terres sur lesquelles il avançait étaient celles d'un sultan / appartenaient à un sultan. » (K'72.144)

(202) *ma* *jin* *kyoi-şi* *b-ore-a*
1S supérieur village-GEN I1-être-DR

« Je suis (originaire) du village d'en haut. » (Ž.77)

Le génitif ajouté à un nom verbal indique une action future, avec une nuance modale :

(203) *padişai-şi* *bozo-ti* *gama-tx-u-şi* *d-iv-u*
sultan-GEN fille-ADD PV-marier-NV-GEN PV-devenir-AOR.I3S

« Le temps vint pour la fille du sultan de se marier. » (K'93.120)

(204) *o-yil-u-şi* *tkvan* *re-t*
PV-tuer-NV-GEN 2P être-1/2p

« C'est vous qu'il faut tuer. » (Ž.13)

(205) *mutu* *o-xen-u-şi* *u-ğ-u-t'a-n-şi...*
quelque_chose PV-faire-NV-GEN II3.VAL3-avoir-STH-SUBJ-I3.IIP-GEN

« Lorsqu'ils ont quelque chose à faire... » (Q'11.I)

Le génitif marque également certains rôles obliques (► 11.4.3).

## 4.16 Ordre des mots dans le syntagme nominal

### 4.16.1 Ordre des constituants par rapport à la tête

Dans le syntagme nominal, les dépendants précèdent la tête :

(206) Adjectif - Nom

*didi mjvabu* « grosse grenouille »

*ortani gza* « chemin du milieu »

(207) Déterminant démonstratif - Nom

*he nek'na* « cette porte »

*ham badi* « ce vieillard »

(208) Numéral - Nom

*şkit ts'ana* « sept ans »

*xut ndğa* « cinq jours »

(209) Dépendant génitival - Nom

*mgeyiş korba* « l'estomac du loup »

*mçxuişi tik'ani* « le petit du mouton »

(210) Relative en *na* - Nom

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *[divi* | *bozo-ş* | *o-çk'om-u-şa-na* | *mo-xt-asen]* | *yeri* |
| géant | fille-GEN | PV-manger-NV-ALL-SUB | PV-venir-FUT.I3S | lieu |

« l'endroit où le géant viendra pour manger la fille » (D37.VIII)

(211) Relative avec participe général - Nom

| | | | |
|---|---|---|---|
| *[tsk'ari-ş* | *o-pş-u-şa* | *mo-xt-im-er]* | *k'oç-epe* |
| eau-GEN | PV-remplir-NV-ALL | PV-venir-AUGM-PART | homme-PL |

« les gens venus pour la provision d'eau » (D37.VIII)

De même, le standard de comparaison, à l'ablatif, précède l'adjectif :

(212) Standard de comparaison - Adjectif

| *baba-muşi-şi* | *oxoi-şen* | *didi* | *oxoi* |
|---|---|---|---|
| père-POSS3S-GEN | maison-ABL | grand | maison |

« une maison plus grande que la maison de son père » (K'93.123)

## 4.16.2 Position relative des dépendants

### 4.16.2.1 Le déterminant *ar* « un »

La position de *ar* « un » par rapport aux autres déterminants du syntagme varie selon la nature de ces déterminants. La plupart des adjectifs (ex.213a-c) et les dépendants génitivaux (ex.214a-b) apparaissent en général après *ar*.

(213) a.

| *ar* | *mç'ita* | *uşkur* |
|---|---|---|
| un | rouge | pomme |

« une pomme rouge » (D37.V)

b.

| *ar* | *didi* | *nçxomi* |
|---|---|---|
| un | grand | poisson |

« un grand poisson » (D67.XI)

c.

| *ar* | *t'abala* | *do* | *didi* | *kva* |
|---|---|---|---|---|
| un | plat | et | grand | pierre |

« une grande pierre plate » (D67.I)

(214) a.

| *ar* | *altuni-şi* | *gza* |
|---|---|---|
| un | or-GEN | chemin |

« un chemin d'or » (D67.V)

b.

| *ar* | *k'ay* | *mçk'oni-ş* | *nca* |
|---|---|---|---|
| un | bon | chêne-GEN | arbre |

« un bon chêne » (K'72.140)

Les adjectifs dérivés de noms de lieu, en revanche, apparaissent fréquemment antéposés à *ar* (ex.215a-b), mais l'ordre inverse s'observe aussi (ex.216a-b).

(215) a. *orç'-ay* *ar* *k'oçi*
Orç'i-SFX un homme

« un homme originaire d'Orç'i » (D67.XXXVI, D67.XXXVII)

b. *trabuzan-ur* *ar* *k'oçi*
Trébizonde-SFX un homme

« un homme de Trébizonde » (K'93.94)

(216) a. *ar orç'ay k'oçi* « un homme originaire d'Orç'i » (D67.XXXVIII)

b. *ar orç'ay bere* « un jeune homme originaire d'Orç'i » (D67.XLIX)

En dehors des exemples faisant intervenir des adjectifs dérivés de noms de lieu, on rencontre quelques rares occurrences de *ar* postposé à l'adjectif :

(217) *t'utsa* *a* *ndğa-s*
chaud un jour-DAT

« un jour chaud » (K'93.101)

(218) *t'et'eli* *ar* *bere*
nu un garçon

« un garçon nu » (D67.I)

Ces exemples s'expliquent probablement par l'influence du turc. Dans cette langue, l'indéfini *bir* « un » apparaît le plus souvent après l'adjectif (Göksel et Kerslake 2005 : 209) :

(219) *açık* *bir* *pencere*
ouvert un fenêtre

« une fenêtre ouverte »

Dans la phrase suivante, la position de *ar* par rapport à *hiç* est probablement un calque du turc *hiçbir* « aucun » :

(220) *hiç* *ar* *ts'ana-s*
aucun un année-DAT

« Pas une seule année [ils ne purent cueillir leurs pommes]. » (K'72.137)

Le participe général (ex.221a-b), les syntagmes postpositionnels avec *steri* « comme » (ex.222a-b) et les relatives (ex.223a-b) sont placés avant *ar*.

(221) a. *tan-er* *ar* *avli-s*
s'éclairer-PART un cour-DAT
« dans une cour éclairée » (D37.VIII)

b. *jin* *t'ot'-epe-s* *ge-dg-im-er* *ar* *obğe-s*
situé_dessus branche-PL-DAT PV-être_debout-AUGM-PART un nid-DAT
« dans un nid situé sur les branches d'en haut » (D37.VIII)

(222) a. *çkimi* *st'eri* *ar* *k'oçi*
1S comme un homme
« un homme comme moi » (Ž.11)

b. *gundze* *na-m-i-çk-i-nan* *ster* *ar* *p'alt'o*
long SUB-II1-VAL3-savoir-STH-I3.IIP comme un paletot
« un grand paletot comme nous en connaissons » (D37.XIV)

(223) a. *na-mo-m-xvad-u* *ar* *oxori-s*
SUB-PV-II1-rencontrer-AOR.I3S un maison-DAT
« une maison que je rencontrai » (D37.II)

b. *guda-s-na* *dol-u-dz-i-t'u* *ar* *makval*
sac-DAT-SUB PV-II3.VAL3-être_à_plat-STH-IMPFT.I3S un œuf
« un œuf qui se trouvait dans son sac » (D37.IV)

#### 4.16.2.2 Les démonstratifs

Les déterminants démonstratifs *he* ~ *hem* (proximal) et *ha* ~ *ham* (distal) (► 5.2.2) se placent en première position dans le syntagme :

(224) *he* *oput'e-şi* *k'oç-epe*
DEM2 village-GEN homme-PL
« les hommes de ce village » (D67.XXXI)

(225) *hem* *didi* *do* *t'abala* *kva*
DEM2 grand et plat pierre

« cette grande pierre plate » (D67.I)

(226) *ha-na* *dzir-om* *k'oç-ep*
DEM1-SUB voir-STH homme-PL

« ces hommes que tu vois » (D37.VIII)

(227) *ham* *ela-tsk'-er* *nek'na*
DEM1 PV-entrouvrir-PART porte

« cette porte entrebâillée » (D37.VIII)

Toutefois, un complément lourd peut se placer avant le démonstratif :

(228) *ti-z-na* *meye-m-i-xt-u* *ham* *şey*
tête-DAT-SUB PV-II1-VAL3-passer-AOR.I3S DEM1 chose

« cette histoire qui m'était arrivée » (litt. « cette chose qui m'est passée à la tête »)

(D37.II)